

70

WEEK-END

CINÉMA
Incursion dans le monde médical avec *Journal d'une FIV* | **B 3**

ÉCRANS
Netflix Canada hausse ses prix | **B 4**



MUSIQUE
Retour de Robert Charlebois avec un nouveau spectacle *Robert en CharleboisScope* | **B 5**



Pour Claude Meunier, auteur des textes de *La petite vie*, la venue de la série au musée est une façon de « démocratiser » celle-ci en invitant le public à l'intérieur de sa télévision, afin qu'il puisse découvrir toute la force de la production et des personnages.

MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE

Bamba, pâté chinois et lits verticaux au musée

La famille Paré de *La petite vie* s'invite à Pointe-à-Callière

KATIA TOBAR
LE DEVOIR

A

Illez danser la bamba au musée Pointe-à-Callière avec Rénald ? « Eh baptême ! » vous répondrait certainement Ti-Mé. Voilà cependant une belle façon d'aller célébrer les 25 ans de la désormais mythique série *La petite vie*. La famille Paré s'installe du 5 décembre au 7 avril 2019 à Pointe-à-Callière pour une exposition immersive où le public est invité à parcourir l'appartement au décor bariolé qui a marqué toute une génération de téléspectateurs québécois. Les nostalgiques pourront se coucher dans les lits verticaux de la famille, monter à bord de la voiture familiale équipée de son téléviseur sur le capot et peut-être même découvrir le secret du fameux pâté chinois de Thérèse, le « steak, blé d'Inde, patates » à l'horizontale !

De la télé au musée

Née au musée Pop de Trois-Rivières en 2013, l'exposition s'est refait une beauté pour s'installer quelques mois à Montréal. C'est la première fois qu'une série télé prend vie à Pointe-à-Callière. Son succès populaire ainsi que sa pérennité ont participé à faire entrer Ti-Mé, Jacqueline et leur petite famille dans l'histoire du Québec. Pour Francine Lelièvre, directrice générale de Pointe-à-Callière, *La petite vie* fait même « partie du patrimoine immatériel du Québec ».

« Pointe-à-Callière est un musée transdisciplinaire [...] C'est notre rôle de rendre hommage à nos comédiens, aux artistes d'ici, ainsi qu'à cet humour absurde et déjanté qui a rejoint de nombreux Québécois [...] D'ailleurs, quand je vais dans la salle de montage, je ne vois que des fous rires. »

Pierre Barrette, cofondateur du LaboPop, un laboratoire de recherche sur la culture de grande consommation et la culture médiatique au Québec, décrit *La petite vie* comme un « label, une marque très forte dans l'esprit des gens [...] Il n'y a pas cinq émissions qui ont eu autant d'importance dans l'histoire

de la télévision québécoise ».

Face à la place occupée par la série dans l'imaginaire collectif, M. Barrette ajoute que le geste posé par Pointe-à-Callière « est une façon d'accréditer *La petite vie* pour la faire entrer dans la culture légitime ».

Pour Claude Meunier, auteur des textes de la série, c'est plutôt une façon de « démocratiser » la série en invitant le public à l'intérieur de sa télévision, afin qu'il puisse découvrir toute la force de la production et des personnages. Sans oublier l'intérêt historique des décors et costumes, toujours disponibles 25 ans après la diffusion du premier épisode, en automne 1993. Souvenez-vous. Dans cet épisode intitulé « Le voyage à Plattsburgh », on découvrirait déjà les jaquettes de Mômman, les coupes aériennes de Thérèse, ainsi que les tailleurs quasi aveuglants de Lison, mieux connue sous le sobriquet de Creton. Des costumes et perruques qui seront d'ail-

Les poubelles de Pôpa

Dans *La petite vie*, la règle de Ti-Mé était simple pour les « vi-danges » familiales : le dur en dessous et le mou au-dessus. Un pionnier pour l'époque, au point où Recyc-Québec lui a demandé de devenir son premier porte-parole. « Ti-Mé était un recycleur avant l'heure », lance Claude Meunier, amusé, précisant que son personnage était inspiré de son père et de son penchant pour la récupération. Signataire du Pacte pour la transition aux côtés de Dominic Champagne, Claude Meunier a accepté de participer à la création de campagnes publicitaires afin de démystifier le tri des déchets. C'est donc maintenant à vous que Ti-Mé demandera de vider le pot de mayonnaise avant de le placer dans le bac à recyclage !

leurs mis à la disposition des visiteurs, tout comme un test de personnalité pour enfin savoir à quel personnage vous ressemblez... Si vous l'osez !

Car comme l'a souligné Claude Meunier au *Devoir*, « les gens reconnaissent toujours quelqu'un de leur entourage dans la série, leurs voisins, le beau-frère, une tante ou un cousin, mais ils ne se reconnaissent jamais eux-mêmes ».

Une parodie de la société

Il y a 25 ans, Claude Meunier ne se doutait pas que ses textes allaient marquer tant la télévision que la culture québécoise. Mais « on avait déjà le sentiment qu'on touchait beaucoup de monde », raconte-t-il. Il explique le succès de la série par le thème décortiqué de la famille. Mais aussi par le jeu des acteurs, à savoir Serge Thériault dans le rôle de Mômman, ainsi que Diane Lavallée (Thérèse), Marc Messier (Réjean), Marc Labrèche (Rénald), Josée Deschênes (Lison), Guylaine Tremblay (Caro) ou Bernard Fortin (Rod). « Ce sont des comédiens fabuleux qui sont tous devenus des têtes d'affiche de leur génération, se remémore-t-il. Ils ont beaucoup apporté à leurs personnages. »

« Des personnages qui ont survécu à l'émission pour devenir des emblèmes. Ils sont sortis du domaine de la fiction pour entrer dans nos réalités », analyse Pierre Barrette. Ils sont devenus des archétypes qui représentaient tous les travers de la société québécoise dans une parodie de la télévision. Au point où Pierre Barrette va jusqu'à comparer Claude Meunier au dramaturge Eugène Ionesco pour le « génie absurde » de son écriture. Ionesco qui fut d'ailleurs une source d'inspiration pour Meunier.

À l'occasion de ce 25^e anniversaire, les personnages de *La petite vie* pourraient ressusciter dans une nouvelle saison ? Claude Meunier est catégorique : non ! « On ne peut plus toucher à cette série-là », affirme-t-il, sous peine de lui faire perdre un peu de son essence et de décevoir le public.

ICI ET LÀ

Quinzième souk@sat

Voilà revenu le temps du bazar souk@sat, qui rassemble chaque année depuis quinze ans une sélection serrée d'artistes et d'artisans québécois de grande qualité qui œuvrent en mode, en édition, en sculpture, en joaillerie, en architecture, en textiles et en alimentation — pour ne nommer que ces spécialités. Déployé sur deux étages, ce souk toujours très fréquenté a l'avantage d'avoir une ambiance feutrée pour discuter avec les artistes présents. Jusqu'à dimanche à la Société des arts technologiques, 1201, boul. Saint-Laurent. Entrée libre. Horaire et exposants : souk.sat.qc.ca

Récits de nous, sur nous

Pour le douzième chapitre de sa grande histoire du féminin par des voix féminines, le collectif Les Intimistes propose un thème symbolique : la transmission familiale. Sept auteures exploreront nos héritages, ce qui fait ce que nous sommes — nos corps, nos esprits, nos caractères, notre savoir. C'est l'occasion de trouver une inspiration nouvelle pour les conversations des tablées des Fêtes. Vendredi à 19h chez l'Éditeur, 7240, Saint-Hubert. Entrée : 7-10\$. facebook.com/lesintimistes

Créations responsables

Si vous n'êtes pas du genre à chercher dans les grandes surfaces vos présents et autres objets de la vie courante, l'idée de « déconsommation » du Salon des artisans récupérateurs vous allumera peut-être. Piloté par l'organisme ENvironnement JEUnesse, le marché accueille 35 artisans qui produisent leurs créations avec au moins 75 % de matériaux recyclés. Il y aura un brunch zéro déchet (samedi et dimanche, 8 \$), des ateliers et des discussions sur la consommation responsable et le bâtiment durable (samedi et dimanche, contribution volontaire). De vendredi (dès 16h) à dimanche à la Maison du développement durable, 50, Sainte-Catherine Ouest. Entrée libre. bit.ly/2zZonGj

Dix ans de Salon

Pendant ce temps, à Québec, le Salon Nouveau Genre fête son dixième anniversaire en grand en proposant non seulement deux éditions du marché, mais aussi deux sélections distinctes d'exposants. Ce sera donc l'occasion de rencontrer quelque 250 créateurs (céramistes, illustrateurs, designers, aquarellistes, alouette) et d'encourager l'art local tout en faisant vos listes de fournisseurs annuels — on dit ça comme ça. Samedi et dimanche (aussi les 8-9 décembre) de 10h à 17h au 1240, 4^e Avenue, à Québec. Entrée libre. Exposants : nouveaugenre.com

Le tour des Fêtes

Fidèles comme des horloges suisses, sept organismes en art de Québec s'unissent une nouvelle fois pour créer une « Virée des Fêtes » en plusieurs arrêts. Il y aura des animations diverses, des expositions spéciales et plusieurs marchés de Noël — dont l'un avec du papier cadeau fait à la main, on vous met au défi de le trouver. Jusqu'au 6 janvier à L'Articho, à Sherpa-Pech, à la bibliothèque Gabrielle-Roy, à la SDC de Saint-Roch, au théâtre La Bordée, à Matera et à Engramme. monsaintroch.com/laviree

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com



Trois ans après la sortie de *La guerre des tuques 3D* (2015), la boîte de production, CarpeDiem Film & TV lance *La course des tuques*. L'objectif avoué : poursuivre l'aventure, au-delà de l'écran. FILMS SÉVILLE

III CINÉMA

Rêver d'un nouveau classique

Dumas, Nevsky et... Bono en soutien à la suite animée de *La guerre des tuques*

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

A

près avoir fait la guerre, à coups de boules de neige, la jeune bande portée à l'écran par André Melançon se lance dans la course en luge. Le classique québécois *La guerre des tuques* (1984) a désormais sa suite, pas juste un *remake* en dessin animé. Mêmes décors, même gang — « mêmes manteaux », précise le réalisateur Benoît Godbout — : *La course des tuques* reprend là où la bataille s'était arrêtée.

Trois ans après la sortie de *La guerre des tuques 3D* (2015), la même boîte de production, CarpeDiem Film & TV, lance ce nouveau film d'animation. L'objectif avoué : poursuivre l'aventure, au-delà de l'écran.

Quand Marie-Claude Beauchamp, productrice exécutive à CarpeDiem, a pris le relais de Rock Demers, le producteur de la guerre originelle, elle a reçu le mandat de faire durer le plaisir. « M. Demers m'a demandé de faire vivre le film 25 ans de plus. Mais je ne pouvais pas juste faire [le *remake* de 2015]. Ça prenait autre chose. »

Dès le départ, on pensait à une suite, et plus. De là vient la récente série télé *Les mini-tuques*, avec déjà à la barre Be-

noît Godbout. « Très tôt dans le processus, on a enclenché l'écriture [de *La course des tuques*]. Le premier film n'était pas terminé », soutient Marie-Claude Beauchamp.

Une fois lancée, la machine a avancé à tâtons, question de humer l'air du temps. On ne se réclame pas en héritage d'un patrimoine, aussi populaire soit-il, sans garanties. « On a testé [*La guerre des tuques 3D*] et on a constaté, avec les *focus groups*, que deux personnages se détachaient : François les Lunettes et Lucie. On s'est dit qu'on mettrait en avant-plan un des deux. [On a conclu] que François avait l'étoffe d'un héros. »

C'est ce petit bonhomme à la mine d'un savant ingénieux qui porte le nouveau film. Hélène Bourgeois-Leclerc lui prête sa voix, comme en 2015. Lui donnent la réplique une fois de plus les Marilou Wolfe (Sophie) et Sophie Cadieux (Lucie), auxquelles s'ajoute notamment Mehdi Bousaidan, sous les traits du nouveau rival, Zac.

Le dessin animé n'est pas seul. Tuques, valises, boîtes à lunch, papeterie, jeux de société, balles de neige (en tissu), bidules et bébélles, mais aussi des livres, album illustré comme roman, sont mis en vente. À surveiller aussi : le site Web, l'expérience d'« immersion 3D » au Musée Grévin et l'incrotable trame sonore.

Pour Marie-Claude Beauchamp, le support musical est indispensable. Pour la « couche de couleur » qu'il apporte et parce que les chansons restent « plus longtemps que les images ». *La course des tuques*, rappelle-t-elle, doit s'inscrire dans la longue durée. Offerte en CD, la compilation de neuf chansons permet aux enfants, au même titre que les jouets et autres produits, de s'approprier le film.

« On parle plus de vivre une expérience que de visionner un film », confie la productrice. Encore faut-il la vendre, cette expérience, alors que la concurrence est plus forte que jamais. Mais Marie-Claude Beauchamp a bon espoir que la suite égalera le succès de *La guerre des tuques 3D*.

La barre est haute : le *remake* a trôné en haut du box-office québécois en 2015, avec des recettes de 3,5 millions, bon pour la 3^e place des films des trois dernières années, selon les chiffres de CarpeDiem. Le film de Jean-François Pouliot avait obtenu le Billet d'or québécois et la Bobine d'or canadienne.

Pousser le plus loin possible

Benoît Godbout connaît trop bien le défi qu'on lui a donné pour son baptême dans le long métrage. Mais il est heureux, lui qui se considère comme

« en plein de la génération *Guerre des tuques* ». Le personnage de François les Lunettes, « un patenté typiquement québécois », lui a permis d'apporter sa propre touche.

« Il y a des séquences où l'on rentre dans son imaginaire, dans son cerveau », fait noter celui qui voit le personnage central comme un alter ego. À l'instar de François, qui rêve en grand, Benoît Godbout s'est dit qu'il ferait le « plus beau film ». « J'avais l'intention de le pousser le plus loin possible, comme François pousse le plus loin possible ses créations », dit-il.

Ne craint-il pas d'échapper son film, sous la tonne de produits dérivés ? « Il ne m'échappe pas, ça me fait plaisir de le voir rentrer dans les crevasses, partout. J'espère que les gens iront le voir, évidemment, et qu'il deviendra un nouveau classique. »

La maison de production n'a pas lésiné sur les moyens. Le budget de 11,5 millions n'accote pas ceux de Dreamworks, dix fois plus élevés, affirme toutefois Marie-Claude Beauchamp. Reste que le support musical impressionne : Dumas, Alex Nevsky, Garou, Corneille, Alexe ont été impliqués comme auteurs, compositeurs ou interprètes.

Idem du côté des visées internationales : Cindy Lauper et Simple Plan sont de la trame sonore en anglais, en plus de la chanson de U2 *Beautiful Day*. « Ça nous a pris un an à négocier, mais on a obtenu le droit de la faire interpréter, de la réarranger. Bono [le leader de U2] l'a approuvée lui-même », confie Marie-Claude Beauchamp. Elle n'a pas révélé le coût de la négociation, mais assure que le budget global lié à la musique est raisonnable. « Autour de 200 000 \$ », dit-elle.

Si la guerre est terminée, la course, elle, ne fait que commencer.

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Au suivant			ICI on chante		Galas ComédiHa! 2018		Le Téléjournal		Sports express	23h05 NELLY (2016)	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine		Du talent à revendre		La liste noire / L'informateur		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 LE CAS 39 (2009)	
V	Pat'Patrouille	Encore plus	180 jours		Curieux Bégin		Deux hommes en or		Like-moi!	Belle et Bum		IL FAUT QU'ON PARLE DE K...	
Q	Souper parfait	Taxi payant	L'arbitre		Huissiers	Huissiers	Bootcamp: Le parcours extrême		Les disciples		Atomes	NVL	Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le National	Le National	24/60
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Irresponsable	100 jours		Les flots	Des bateaux et des hommes	Champions		Journal/C à dire	Journal Afrique	C à vous	
D	Ancient Mysterie...	En quête de vérité			Palais	Patrouille	60 jours en prison	Jumeaux diaboliques		Panique sur la 401		Enchères	
VIE	Dépendance	SPCA en action	Célibataires	Sans coupons	Tous pour un chale!		Ouvrez, jamais	SPCA en action	Dépendance	Pimp garage		Cinéma	
MAX	Bones / Innocence perdue	Le mentaliste			THE TOWN (V.F.) (2010) avec Rebecca Hall, Jon Hamm, Ben Affleck.			ROSE BONBON	(1986) avec Andrew McCarthy, Molly Ringwald.				
VRAK	FANATIQUE (2016) avec Benjamin Arthur, Betsy Brandt.				Journal d'un vampire	Smallville / Warrior Angel	Teen Wolf / Apothéose	ALT	Filles fauchées	Hors d'ondes			
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360° (D)		LAH Hockey / Phantoms de Lehigh Valley c. Rocket de Laval (D)		L'antichambre (D)		Sports 30	Hors-jeu 2.0	Patinage Gala			
HISTORIA	Hitler déclassifié	Au coeur de la tempête	Les montagnards	Yukon Gold / Le coût de l'or	Les trappeurs du Klondike		Saint-Elie-de-Légendes / Rocker	Luc Langevin: Si la	LES PSYCHOPATHES (2012) Colin Farrell.				
ICI ARTV	Moi et l'autre	Mir Bean	Dre Grey, leçons d'anatomie	Faire oeuvre utile									
EXPLORA	Curiosités	Planète colère	Planète techno	Pharmacien	Astronaute: le camp des recrues	Concevoir l'impossible	Sexplora	Stupidité	Stupidité	Stupidité			
EVASION	Homme tortue	S.O.S. / Top!	Les enquêtes du NCIS	Hawaii 5-0	Hawaii 5-0	Hawaii 5-0 / Ua Malo'o Ka Wai	Le résident / Coeurs blessés	Code Black (v.f.) / Vertigo					
SERIES+	Les pires chauffards québécois	Pros du ticket	Remorquage	Américains: Rapides et musclés	Top Gear / Rallye Monte-Carlo	Vandal show	South Park	Comédie	Dans l'net	SNCTM			
Z	Les pires chauffards québécois	Pros du ticket	Remorquage	Américains: Rapides et musclés	Top Gear / Rallye Monte-Carlo	Vandal show	South Park	Comédie	Dans l'net	SNCTM			
C. SAOVOIR	18h15 Beau	Cancer	19h25 L'ONU	36.9°	Autisme	Routes science	21h15 Beau	Encore plus	Electron/ Nature	FutureMag	En mouvement	23h55 Mieux	CORIM
EVASION	Homme tortue	Homme tortue	Vivre sous zéro		Vivre sous zéro		Hell's Kitchen	Traqueur de mystères	Bienvenue chez nous	Vivre sous zéro			
TFO	Maxi/ Mirette	S.O.S. / Top!	Club cinq	Métiers/ Top!	Amélie	Motel Monstre	MARIAGES (2001) Guylaine Tremblay.	22h40 Amélie	23h05 Miami!	Petite mosquée	Amélie		
Cinépop	LE JEUNE EINSTEIN (1988) Odile Le Clezio.	19h35 BUDDY (1997) Rene Russo.			HISTOIRES A MOURIR DEBOUT (1982) Hal Holbrook.		ARME ET DANGEREUX (1986) John Candy.						
SEcran	17h35 VOIR DU PAYS (2016)	19h20 BRAQUAGE A L'ANCIENNE (2017) Alan Arkin.			DOUBLE VIE (2017) avec Lola Kirke, Zoë Kravitz.	22h35 LE MOINEAU ROUGE (2018) Jennifer Lawrence.							
Planète	L'appel de la nature	Éléphants, chemins		Ewan McGregor: Mission Bataille d'Angleterre	Ville du futur	Si loin	Vu sur terre	Energy Observer	Enquête de vie				
MATV	Des chemins	Archéo-Ville	Famille menu	Ma parole!	Nous sommes la ville	La Coupe Romanesque	Gospel	Aller-retour	Vers l'ouest	Chansons via	DisparateJoe		
CBC	CBCNews	Politics	Interrupt	Coronation St.	marketplace	Stats of Life	CBC Docs	CBC News: The National	CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.		
CTV	CTV News Montreal	eTalk Presents:	The Big Bang	Blindspot	Shark Tank	Blue Bloods / Handcuffs	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang				
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver	Private Eyes / The Code	Global News	23h35 The Late Show					
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Child Support	Child Support	20/20	News	23h35 Jimmy Kimmel / Bono				
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	MacGyver	Hawaii Five-0	Blue Bloods / Handcuffs	News	23h35 The Late Show					
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Blindspot	Midnight, Texas	Dateline NBC / Final Curtain	News	23h35 The Tonight Show				
PBS (33)	PBS NewsHour	BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	Firing Line	Great Performances / Irving Berlin's Holiday Inn: The Broadway Musical	Amanpour & Company						
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	M.Lake Journal	New York NOW	Engelbert Humperdinck in Hawaii (My Music)	Aging Backwards						
UNIS	Bizarroscope	Devenir adulte	Degrassi	Radio enfer	Le Loup-garou	Le Loup-garou	Trait d'humour	Chars	A plein gaz	Direction: Sud			
HBO	18h15 A SWINGERS WEEKEND (2017)	19h50 Bill Maher: Live from Tulsa, Oklahoma		Robin Williams: Come Inside My Mind				VICE	Room 104	Room 104			
AddikTV	ALERTE PLANETE TERRE (2011) Robert Knepper.			Chicago Fire: Caserne 51	Rançon / La cliente	Esprits criminels		CRINIQUE: SOUS HAUTE TENSION (2009)					
TVA Sports	17h30 TVA sp.	Avant-match	LNH Hockey / Devils du New Jersey c. Capitals de Washington (D)			Dave Morissette en direct	Le TVA sports	Aréna Esports	Dans le ring				
11/30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

Dystopie « soviétique »

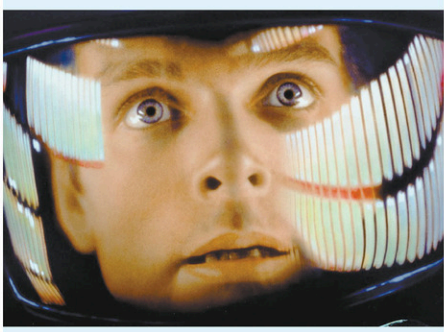
Dans une Pologne toujours sous l'emprise d'un régime totalitaire à la soviétique en 2003, deux curieux découvrent les dessous d'un attentat perpétré 20 ans plus tôt qui a ralenti les élans d'émancipation de la population... Ce sont les grandes lignes de cette première série polonaise produite par le géant rouge du Web. En huit épisodes. 1983, Netflix, dès vendredi

Décembre choral

Cette compétition amicale de chorales d'élèves d'écoles secondaires constituées à partir d'auditions-surprises est de retour pour une 3^e édition jusqu'à Noël. Les équipes devront se frotter à des succès de la chanson francophone des quarante dernières années. Crescendo, Radio-Canada, samedi, 20h

Amélie Gaudreau

EN BREF



2001, *l'odyssée de l'espace*, de Stanley Kubrick, obtient la cote 1 de Mediafilm.

WARNER BROS

De chef-d'œuvre à minable, la cote fête son demi-siècle

C'est en pleine Révolution tranquille qu'est née l'échelle d'appréciation artistique qui deviendra la référence des Québécois en cinéma. Née sous la houlette de l'abbé Robert Claude Bérubé, l'échelle de Mediafilm fête donc ces jours-ci son demi-siècle. Au nombre de sept, en clin d'œil au 7^e art qu'il qualifie, ses cotes vont de 1 (pour chef-d'œuvre) à 7 (pour minable). Toutes reflètent l'avis concerté de cette institution indépendante qui compte au sein de son équipe interne et externe une douzaine de spécialistes du cinéma, et prend aussi en délibéré les avis exprimés par des médias d'ici et d'ailleurs. Au nombre de 153 à ce jour, les chefs-d'œuvre ont tous fait l'objet de délibérations ultérieures, la cote (1) ne pouvant être attribuée qu'après une période de mûrissement. À cet effet, Mediafilm procédera en décembre à la réévaluation des films cotés 2 (pour remarquable) datant de 1998, afin de déterminer si certains d'entre eux méritent de passer à la cote 1.

Le Devoir

Penser la suite du monde... au cinéma

L'Association des cinémas parallèles du Québec (ACPO) a lancé jeudi son Guide d'analyse filmique *Pour la suite du film*. Rédigé par le professeur à la retraite H.-Paul Chevrier, cet ouvrage propose des pistes de lecture pour évaluer la plupart des films et pour mieux apprécier le septième art. Il permet surtout aux jeunes spectateurs de réfléchir en s'appuyant sur le langage cinématographique. Produit dans le cadre du 20^e anniversaire de son programme d'éducation cinématographique L'OEIL CINÉMA, le guide est offert en format PDF et il est téléchargeable gratuitement sur le site de l'ACPO. Ce programme se veut un outil pour tous les enseignants qui souhaitent bonifier les apprentissages de leurs élèves par des activités cinématographiques pratiques, les familiariser avec les productions médiatiques et vidéographiques, ou encore mettre en œuvre leur pensée créatrice.

Le Devoir

III CRITIQUE CINÉMA

Désir d'enfant

Dans le documentaire *Journal d'une FIV*, Raphaëlle Catteau raconte le pénible processus de la procréation médicalement assistée

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Raphaëlle Catteau désirait un enfant de toutes ses forces. Et toutes ses forces lui ont été nécessaires pour y arriver. Dans son dernier documentaire, *Journal d'une FIV*, la réalisatrice raconte son long parcours à travers la procréation médicalement assistée pour donner naissance. Le film a été entièrement tourné avec un téléphone intelligent, tenu la plupart du temps par son conjoint et compagnon dans cette aventure, Rodolphe Rinnert. Voici donc la procréation médicalement assistée « comme si vous y étiez », avec sa multitude d'injections hormonales quotidiennes, ses spermogrammes effectués dans la froideur des chambres d'hôpital, ses attentes interminables, la perception du temps qui fuit, ses espoirs déçus et ses espoirs comblés.

À la fin de la trentaine, donc, la réalisatrice rencontre son amoureux Rodolphe et tous deux veulent un enfant. Après avoir vainement tenté d'y arriver par des voies naturelles, le couple, qui vit alors en France, a recours au Dr René Frydman, spécialiste en la matière.

Mais les épreuves se succéderont avant que le couple n'arrive à ses fins. Le corps de Raphaëlle Catteau ne réagit pas initialement aussi bien qu'il le devrait aux traitements, et ses ovocytes n'ont pas la taille nécessaire à la fécondation. Puis, des erreurs dans les dosages d'hormones, administrés par un infirmier, remettent en cause tout le processus. Après une vaine tentative d'insémination, la réalisatrice subit sa première fécondation in vitro (FIV) et tombe finalement enceinte de... jumelles! Mais il lui aura fallu quatre ans pour y arriver.

La naissance d'un film

« La médecine prend le contrôle de mon corps et de nos vies », dit-elle en cours de processus. Il est d'ailleurs évocateur de voir le médecin se pencher sur sa patiente au moment de transférer les ovules fécondés dans son utérus.

Au départ, toutes ces scènes n'étaient pas tournées pour devenir un film. Puis, la réalisatrice y a vu surgir une histoire pertinente pour le public. Et il est vrai que ces images, tournées au plus près de la procréation médicale-

La médecine prend le contrôle de mon corps et de nos vies

RAPHAËLLE CATTEAU



Le Dr René Frydman discute avec la réalisatrice Raphaëlle Catteau pendant le tournage du documentaire.

NATHALIE SÉROUX

ment assistée, donnent le meilleur compte rendu possible de ce que vivent les couples qui s'y adonnent. Mais est-ce qu'un tel film aurait vu le jour si la réalisatrice n'avait pas, finalement, réussi à tomber enceinte? On y apprend d'ailleurs que 15 % des inséminations réussissent, contre 25 % des fécondations in vitro. Même durant la grossesse, Raphaëlle Catteau savait qu'elle pourrait perdre l'un de ses deux bébés.

Raphaëlle Catteau affirme dans son film que c'est grâce à la présence rassurante de son conjoint et du Dr Frydman qu'elle a accepté de mener cette bataille jusqu'au bout. « Les enfants de la médecine sont des enfants comme les autres », écrit le Dr Frydman, qui considère que son rôle est d'aider le désir à se réaliser.

Le film nous laisse sur les images attendrissantes des deux jumelles du couple, qui grandissent à Montréal, avec leurs parents. Les gazouillis d'enfants sont au rendez-vous. L'histoire finit bien. Mais on ne peut s'empêcher de penser aux 75 % de FIV qui échouent, et aux ventres restés vides qui rumineront peut-être éternellement leur défaite.

Journal d'une FIV

★★★

Documentaire de Raphaëlle Catteau. France, 2017, 75 minutes. La réalisatrice sera présente lors de certaines représentations, dont le 30 novembre à 18 h 50 au cinéma Beaubien, le 1^{er} décembre à 15 h 30 à la Cinémathèque québécoise et le 11 décembre à 19 h au Clap.



KEDI

de Ceyda Torun (TURQ)

Documentaire - Sous-titres français

Lundi 3 décembre | 16 h et 19 h 30 9,00 \$

theatreoutremont.ca

514 495-9944, #1



THEATRE OUTREMONT

Montréal



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

AH-IN YOO STEVEN YEUN JONG-SEO JUN

BURNING

UN FILM DE
LEE CHANG-DONG

DÈS LE 7 DÉCEMBRE

PRÉSENTÉ EN V.O. CORÉENNE AVEC SOUS-TITRES

1379-A Sherbrooke O.
514.316.5665
cinemadumusee.com

3575, ave. du Parc
514.281.1900
cinemaduparc.com

cinéma
thèque
qc



335, boul. de maisonneuve est
berri-uqam

A Sister's Song

DANAË ELON



New Memories

MICHKA SAÄL



cinemathequeqc
cinematheque.quebecoise

cinematheque.qc.ca

III UNESCO

Danses, contes et chants autochtones : patrimoine immatériel ?

Le Conseil québécois du patrimoine est à l'île Maurice pour discuter de cette question

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

En préparation de 2019, qui sera l'année internationale des langues autochtones, des délégués au Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO réunis à l'île Maurice veulent demander aux États membres d'inscrire au patrimoine des pratiques culturelles liées à ces langues. Sur place, des Québécois s'activent déjà pour mettre leur grain de sel dans l'encadrement de ces pratiques qui peuvent relever de la danse, du conte, du chant, ou même des façons de traiter le territoire.

Ni le Canada ni les États-Unis ne sont signataires de la convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine immatériel, qui a pourtant été ratifiée par 30 pays en 2006.

Le Québec a de son côté signé « moralement » cette convention, soutient Antoine Gauthier, directeur général du Conseil québécois du patrimoine vivant (CQPV), qui était d'ailleurs à l'île Maurice cette semaine pour discuter de ces enjeux. La Convention permet en effet à des ONG d'être accréditées.

« On essaie de convaincre certains pays de proposer » que des éléments liés aux langues autochtones soient retenus, dit M. Gauthier. Cela devrait bien aller. »

La Convention réunit notamment de nombreux pays d'Amérique latine, qui comptent de nombreux Autochtones dans leurs populations.

Les membres du Comité doivent se prononcer sur quarante demandes d'inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, ainsi que sept demandes considérées comme urgentes.

Les délégués y ont entre autres enregistré le reggae de Jamaïque, se sont penchés sur les savoir-faire liés aux parfums dans la région de Grasse, en France, ou la tradition de la crèche en Cracovie. À la suite de la fusion inédite des candidatures des deux Corées, la lutte traditionnelle coréenne vient d'être ajoutée à la liste.

Parmi les pratiques patrimoniales devant être préservées de façon « urgente », on trouve notamment le théâtre d'ombres de la République arabe syrienne, le Suri Jagek (observation du soleil), une pratique météorologique et astronomique traditionnelle pakistanaise. Ce système est utilisé pour prédire les bons temps pour les semis et l'élevage, ainsi que les calamités natu-



Ces pratiques liées aux langues autochtones peuvent relever de la danse, du conte, du chant, ou même des façons de traiter le territoire. Sur cette photo, un homme présente une danse traditionnelle à l'occasion de la Journée nationale des peuples autochtones du Canada.

DAVID KAWAI LA
PRESSE CANADIENNE

relles. Dans le passé, des pratiques comme la fabrication de la bière en Belgique, la pratique du yoga en Inde ou encore la fabrication de la pizza en Italie ont été inscrites sur cette liste.

Pour Antoine Gauthier, il ne s'agit cependant pas simplement d'inscrire des pratiques sur des listes représentatives. Il s'agit aussi de développer des outils pour soutenir ces pratiques.

À cet égard, le CQPV souhaiterait exporter sur la scène nationale et internationale le guide à l'intention des municipalités qu'il a conçu pour le Québec. On y invite notamment les municipalités à tenir un inventaire et de la documentation sur les pratiques et à conclure des ententes de développement culturel. Antoine Gauthier présentera aussi un modèle d'étude que le CQPV a développé. Cette étude, menée sur les sculpteurs d'art populaire québécois, précise par exemple que la majorité des sculp-

Le Conseil québécois du patrimoine vivant souhaite développer un intérêt pour une variété de pratiques, du chant de gorge inuit à la meunerie en passant par la musique traditionnelle

teurs sont des hommes, et que 38 % ont 65 ans et plus. On y apprend qu'une forte proportion d'entre eux vit dans la capitale nationale, dans les régions de Chaudière-Appalaches, de la Gaspésie et des îles de la Madeleine.

Le Conseil québécois du patrimoine vivant souhaite développer un intérêt pour une variété de pratiques, du chant de gorge inuit à la meunerie en passant par la musique traditionnelle, qui n'est pas enseignée dans les écoles du Québec.

Quelques nouveaux éléments inscrits sur la liste de l'UNESCO

JAMAÏQUE — Le reggae :

Issu d'un milieu culturel qui abritait des groupes marginalisés, le reggae de Jamaïque marie plusieurs influences musicales comme d'anciens genres musicaux jamaïcains, des rythmes originaires des Caraïbes, d'Amérique du Nord et d'Amérique latine.

SUISSE et AUTRICHE — Le danger d'avalanches :

La gestion du danger d'avalanches a façonné l'identité des populations alpines, qui ont développé au fil des siècles des savoirs empiriques locaux ainsi que des pratiques culturelles.

GÉORGIE — La lutte chidaoba :

Associant des éléments de lutte, de musique, de danse et un vêtement particulier, le chidaoba est une forme ancestrale d'art martial.

JAPON — Les Raiho-shin :

Visites rituelles de divinités masquées et costumées ayant pour origine la croyance populaire selon laquelle des divinités du monde extérieur inaugurent la nouvelle année ou la nouvelle saison.

ESPAGNE — Les tamboradas :

Rituels sonores et collectifs basés sur le battement simultané, intense et continu de milliers de tambours, jouant pendant des jours et des nuits.

MEXIQUE — La romería :

La fête annuelle de la romería, célébrée le 12 octobre en l'honneur de l'image de la Vierge de Zapopan, remonte à 1734. Plus de deux millions de personnes y prennent part.

MALAWI — Le mwinoghe :

Le mwinoghe est une danse instrumentale du nord du Malawi exécutée pour exprimer la joie et le bonheur.

MALAISIE — Le Dondang Sayang

Art traditionnel malais alliant des éléments musicaux (violons, gongs et tambourins ou tambour), des chants et de mélodieux accords poétiques.

SERBIE — Le chant accompagné au gusle :

Le chant au gusle, un instrument monocorde, est un art d'interprétation des épopées historiques.

IRLANDE — Le hurling :

Le hurling est un jeu pratiqué par deux équipes qui utilisent une crosse en bois pour frapper une petite balle.

Agence France-Presse

EN BREF

Frontera, encore plus gros

Dana Gingras voit sa prochaine chorégraphie prendre du poids. L'artiste, choisie par le Centre de création O Vertigo (CCOV) pour tenir sa première résidence longue durée de deux ans menant à une chorégraphie grand plateau, bénéficiera aussi d'un soutien important du Fonds national de création du Centre national des arts pour son *Frontera*. Ces fonds permettent à l'artiste de s'associer à United Visuals Artists, de Londres, pour la conception d'éclairages, et au groupe musical montréalais Fly Pan Am, qui composera une partition musicale originale et la jouera sur scène, auprès des neuf danseurs. La première de *Frontera* est prévue à l'automne 2019.

Le Devoir

À LIRE



GIORGIA BERTAZZI

La critique du concert *Dvořák, Schubert et Schumann* de l'Orchestre symphonique de Montréal avec le pianiste allemand Martin Helmchen, par notre journaliste Christophe Huss sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.

Netflix Canada hausse ses prix

L'entreprise affirme que ces augmentations contribueront notamment au financement de séries télévisées et de films

DAVID FRIEND
À TORONTO
LA PRESSE CANADIENNE

Une autre hausse de prix attend les abonnés de Netflix Canada au moment où la concurrence s'intensifie entre les services de diffusion en continu.

L'entreprise derrière les séries *Narcos* et *Orange Is the New Black* est sur le point de procéder à ses plus importantes augmentations à ce jour pour ses nouveaux abonnés et clients actuels.

Ainsi, le forfait standard de Netflix coûtera désormais 3 \$ de plus par mois, soit 13,99 \$, pour regarder du contenu sur deux écrans simultanément. De son côté, le forfait de base — qui n'offre pas de diffusion en haute définition et ne permet qu'un seul visionnement à la fois — s'élèvera à 9,99 \$ par mois. Quant au forfait premium, il grimpera à 16,99 \$ par mois, ce qui constitue une hausse mensuelle de 3 \$. Cette option permet aux abonnés de visionner du contenu sur quatre appareils à la fois en haute définition ainsi qu'en ultra haute définition.

Ces augmentations sont immédiates pour les nouveaux clients, tandis que les abonnés seront prévenus par courriel avant de voir leur facture augmenter au

cours des prochaines semaines. Il y a environ un an et demi, Netflix avait augmenté le prix de la plupart de ses forfaits d'environ 1 \$. Netflix affirme que ces hausses de prix vont contribuer au financement de séries télévisées ainsi que de films, notamment.

Sur le marché canadien, l'entreprise sera confrontée à une concurrence intense l'année prochaine, alors que le nombre d'options sera plus élevé pour les consommateurs.

Plus tôt ce mois-ci, Bell Media a dévoilé une version supérieure du service Crave incluant une sélection de films hollywoodiens récents ainsi que des produits de la chaîne HBO. Ce forfait, appelé « Crave+ », coûte environ 20 \$ par mois.

L'an prochain, Disney fera son entrée sur le marché de la diffusion en continu. La plateforme « Disney+ » sera déployée et offrira des films comme *Star Wars: Rogue One* ainsi que des longs métrages des superhéros de Marvel.

D'autres services pourraient également être offerts aux consommateurs, dont une plateforme exploitée par Criterion, spécialisée dans les films classiques, ainsi que CBS All Access, qui renforce son offre d'émissions originales comprenant *Tell Me a Story* et *Strange Angel*.



La série *Narcos* est l'une des créations originales de la plateforme Netflix.

CARLOS SOMONTE / NETFLIX



Christophe Lamarche-Ledoux et Ariane M. se connaissent depuis l'enfance, voisins à l'époque où ils habitaient Sherbrooke, mais n'ont vraiment fait connaissance qu'à Montréal grâce à des connaissances communes dans le milieu musical. VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR

Sur la bonne piste de Lesser Evil

Le duo originaire de Sherbrooke fait paraître un premier EP à l'univers riche et aux chansons prometteuses

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

L

Quand je pense à ce projet, j'ai l'impression que chaque seconde que j'y ai investie en a valu la peine

CHRISTOPHE
LAMARCHE-LEDoux



e plaisir de découvrir les premiers enregistrements d'un groupe inconnu est de l'écouter sans attentes. Pas d'a priori. Toujours, la surprise. Le duo Lesser Evil est la poupée russe des surprises : d'abord, il ne devait même pas paraître, ce EP, jusqu'à ce que le destin l'enfoncé dans les oreilles d'un mixeur au studio/label Cult Nation. Puis, la musique elle-même : ça démarre avec la chanson VW, la voix limpide et solennelle d'Ariane M. placée sur des accords de guitare acoustique. « Le son de la voix un peu vieillot, la guitare, t'as vraiment l'impression d'avoir *catché* déjà l'ensemble du projet », ricane Christophe Lamarche-Ledoux...

Et là, à la vingt-quatrième seconde, une batterie sourde tombe en même temps qu'un accord de synthé confus. Surprise : ça s'annonçait folk noir façon Marissa Nadler (qui se produit d'ailleurs vendredi soir au Bar Le Ritz PDB), on plonge plutôt dans la chanson pop synthétique poisseuse.

Une atmosphère de romance fatale à couper au couteau, les mots durs dépo-

sés délicatement par Ariane M., les grooves assombris par Christophe Lamarche-Ledoux, l'homme aux mille et un projets, de Chocolat, qu'il a récemment quitté, à Organ Mood, en passant par feu doux, duo avec Stéphane Lafleur (Avec pas d'casque) qui nous a offert un album plus tôt cette année.

Lesser Evil, « c'est mon projet le plus abouti, dit Christophe. Tu sais, des fois, je pense à mon patrimoine — je veux dire, ce que je vais léguer quand je mourrai, ce qui restera, mon œuvre. Quand je pense à ce projet, j'ai l'impression que chaque seconde que j'y ai investie en a valu la peine ». À ses côtés, dans les locaux de Cult Nation (étiquette de Charlotte Cardin et du rappeur Nate Husser), Ariane hoche la tête. Elle aussi sait qu'elle tient quelque chose de précieux : après avoir tenté une carrière solo, elle sent que Lesser Evil est sur une bonne piste.

C'est incidemment pour l'extraire de son métier de publiciste, pour lui changer les idées des *jingles*, qu'elle a joint Christophe pour l'aider avec son prochain projet solo. Les deux se connaissent pourtant depuis l'enfance, voisins à l'époque où ils habitaient Sherbrooke, mais n'ont vraiment fait connaissance qu'à Montréal grâce à des connais-

sances communes dans le milieu musical. Ensemble, ils se sont réfugiés dans les Laurentides à bord du véhicule récréatif converti en studio ambulante de Christophe. Se détacher du monde avec l'intuition d'être capables de faire des miracles à deux.

Le problème qui se pose en découvrant le premier disque d'un groupe inconnu, c'est qu'il est forcé de se prêter au jeu des comparaisons. Question de situer la patente. C'est quoi, Lesser Evil ? Jouons : ça sonne comme si c'était Shirley Bassey qui chantait dans Portishead au lieu de Beth Gibbons. L'analogie ne déplaît pas à Ariane : « Je viens du *songwriting* des années 1950 et 1960, acquiesce-t-elle. C'est mon influence, depuis toujours, sans nécessairement vouloir sonner *vintage*. »

La révolte comme moteur

La rencontre entre l'expert bidouilleur de Organ Mood et l'admiratrice de la pop classique anglo-saxonne « a débouché sur une toute nouvelle affaire », reconnaît-elle. « J'arrivais avec l'essence de la chanson, composée au piano ou à la guitare. Même pas de maquettes, juste là, dans ma tête. » Des textes crus, disions-nous. « Ça ne m'inspire pas si le sujet n'est pas grave. Il n'y a pas de mélancolie, mais de la révolte, c'est l'étincelle qu'il

me faut pour me pousser à m'exprimer. Après, entre l'idée initiale et la chanson finale, c'est complètement autre chose. »

À propos des sessions d'enregistrement dans le bois en plein été, Christophe parle d'un « processus itératif » : il y a une idée de base, mais les deux la façonnent jusqu'à ce que la chanson apparaisse. « Généralement, dans la musique que je fais avec Organ Mood et feu doux, on part d'une page blanche. Or j'adore partir d'un squelette. J'ai appris ça en travaillant sur *Maladie d'amour* [de Jimmy Hunt] : partir d'une idée, ça aide à donner une direction, tout en se donnant la liberté d'essayer tout ce qu'on veut. » Ariane ajoute : « On s'est fait surprendre nous-mêmes par le résultat. »

Quatre chansons prometteuses, c'est ça, le résultat. Un univers déjà riche. Et des pistes de travail pour la suite, comme cette rythmique dub électronique qui embaume *Sight Of* : « C'est la chanson qui nous a ouvert la porte sur l'album » attendu au printemps, dit Christophe. « L'envie d'essayer de faire des chansons plus amusantes, voire avec un second degré. L'idée de ne pas rester unidimensionnel, sérieux et sinistre. Se permettre d'être drôles. Le défi sera de réussir à équilibrer ça. Pour l'instant, on est souvent très sombre... »

MUSIQUE

Charlebois plus vieux, plus fou

Le spectacle *Robert en CharleboisScope* sera une célébration du côté plus rock de l'artiste

SYLVAIN CORMIER
LE DEVOIR

Au Piano Nobile de la salle Wilfrid-Pelletier, Robert Charlebois annonçait jeudi matin une grosse affaire, une méchante patente, un projet méga géant, allez-y les superlatifs, ce n'est pas de l'onguent. Un spectacle spectaculaire, avec un nom qui en promet déjà long : *Robert en CharleboisScope*.

Ce sera présenté à Québec, à Montréal, à Ottawa et à Sherbrooke, première au Grand Théâtre de Québec le

25 mai 2019, finale au Centre culturel de Sherbrooke le 19 octobre 2019. Il s'agit d'une grande bringue rock'n' multimédia, une aventure de la démesure pour laquelle notre Garou 1^{er} s'allie avec l'équipe 4U2C (une excoissance du Cirque du Soleil) et le studio multimédia Champagne Club Sandwich.

Ça fait plaisir, ne serait-ce que sur papier. Le titre *Robert en CharleboisScope* résonne fort. On pense forcément à *Superarchipélargo*, le spectacle fou d'il y a presque cinq décennies, fomenté par Charlebois avec Marcel Sabourin et



Robert Charlebois, jeudi matin
MARIE-FRANCE
COALLIER LE DEVOIR

Mouffe. Ce spectacle se voulait « une bande dessinée vivante avec scénario science-fiction et pièces de pyrotechnie à l'appui » : je cite Claude Gagnon dans son livre *Robert Charlebois déchif-*

fré, paru en 1976 chez Albin Michel. Ce spectacle-ci se veut une célébration du Garou le plus rock, avec des « projections vidéo spectaculaires, sur un écran géant de la taille de deux maisons », sur lequel on projetera « plusieurs œuvres visuelles qui traduiront en images et en *motion design* les différentes époques » du parcours Charlebois, du psychédélique à l'aérobique. Pour ses 75 ans, promet-on, Charlebois ressortira tout un tas d'« archives personnelles, petits bijoux documentaires et autres surprises ».

La symétrie dans l'audace

On notera que cette proposition ambitieuse arrive sur les talons de *Boum Dang Sangsue*, un autre spectacle hors de l'ordinaire, présenté celui-là en mars 2019 par Philippe Brach avec l'Orchestre de l'Agora dirigé par Nicolas Ellis à la Maison symphonique.

Il y a une certaine symétrie dans ces événements plus grands que nature, d'autant que l'audace et l'esprit d'invention d'un Brach évoquent irrésistiblement le Charlebois des années sans limites. Signe d'un « nouveau temps nouveau », où les frontières du possible — et les frontières tout court — ont le plus urgent besoin d'être dynamitées.

EN BREF



Bernard Madoff en 2009
STEPHEN CHERNIN GETTY IMAGES AFP

Nouveaux remboursements pour les victimes de Madoff

WASHINGTON — Les victimes de l'investisseur véreux Bernard Madoff, dont la pyramide financière s'est écroulée en 2008, ont commencé à recevoir de nouveaux remboursements, portant le total des restitutions à près de 2 milliards de dollars, a annoncé jeudi le ministère américain de la Justice. Un fonds a entamé la distribution de 695,4 millions, qui viennent s'ajouter aux 504 millions restitués en avril et aux 772,5 millions versés en novembre 2017. Cette somme va être répartie entre 27 000 investisseurs floués dans le monde. Le « fonds des victimes de Madoff » a reçu au total quelque 65 000 plaintes, réparties dans 136 pays, et prévoit de restituer au total environ 4 milliards de dollars, soit 10 % des sommes initialement confiées à Bernard Madoff.

Agence France-Presse

ABI: la médiation est prolongée

QUÉBEC — Le conseil de médiation dans le conflit à l'Aluminerie de Bécancour pourra poursuivre ses travaux jusqu'au 21 décembre, a indiqué jeudi le nouveau ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Jean Boulet. En mettant sur pied cette médiation au début du mois, M. Boulet avait donné comme objectif d'en arriver à une entente d'ici le 30 novembre. Dans un bref point de presse jeudi à Québec, le ministre a dit avoir acquiescé à la demande du conseil pour une prolongation du mandat, afin « qu'on soit en mesure de confirmer qu'il y ait une entente négociée » le 21 décembre. Les travailleurs de l'Aluminerie de Bécancour sont en lockout depuis plus de dix mois.

La Presse canadienne

SAQ: une entente est à portée de main

Le conflit de travail à la Société des alcools du Québec (SAQ) est passé bien près de se régler la nuit dernière et une entente est « à portée de la main », selon la présidente du syndicat qui représente quelque 5500 employés de magasins et de bureaux. « On a bien cru que la journée de grève serait annulée. On pensait avoir un règlement cette nuit. Pour une raison qu'on ne comprend pas bien, ça a achoppé sur des détails, mais qui ont des incidences financières minimes », a expliqué au téléphone Katia Lelièvre, présidente du Syndicat des employés de magasins et de bureaux de la SAQ. Les négociations doivent reprendre vendredi et la présidente syndicale affirme que s'il n'en tenait qu'aux syndiqués, le règlement du conflit pourrait être une question d'heures.

La Presse canadienne

François Legault enterre Apuiat

PATRICE BERGERON
À QUÉBEC
LA PRESSE CANADIENNE

Le premier ministre François Legault enterre le projet de 600 millions de parc éolien Apuiat des Innus de la Côte-Nord, jusqu'à ce qu'Hydro-Québec ait écoulé ses surplus.

Le premier ministre en a fait l'annonce jeudi soir au terme d'une rencontre de près de deux heures avec les chefs innus dans les bureaux du ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles à Québec. Il met fin ainsi à plusieurs mois de controverse et reste sourd à plusieurs voix qui l'appelaient à accepter le projet.

« Il n'y aura pas de projet tant qu'Hydro-Québec sera en surplus », a tranché M. Legault en conférence de presse, aux côtés de son ministre de l'Énergie, Jonatan Julien, et de sa ministre des Affaires autochtones, Sylvie D'Amours.

Le premier ministre a invoqué que le contrat d'Apuiat aurait représenté un « coût potentiel » de 1,6 milliard pour la société d'État, qui estime qu'elle a encore des surplus pour vingt ans. « C'est beaucoup d'argent », a-t-il affirmé, rappelant que les contrats d'achat d'électricité éolienne qui lient Hydro-Québec à des producteurs en Gaspésie lui avaient déjà coûté 2,5 milliards.

Hydro-Québec devait s'engager en vertu d'une entente de principe conclue juste avant les élections à acheter les 200 mégawatts d'électricité d'Apuiat, avec l'appui de l'ancien gouvernement libéral de Philippe Couillard, mais le projet avait été dénoncé par la Coalition avenir Québec (CAQ).

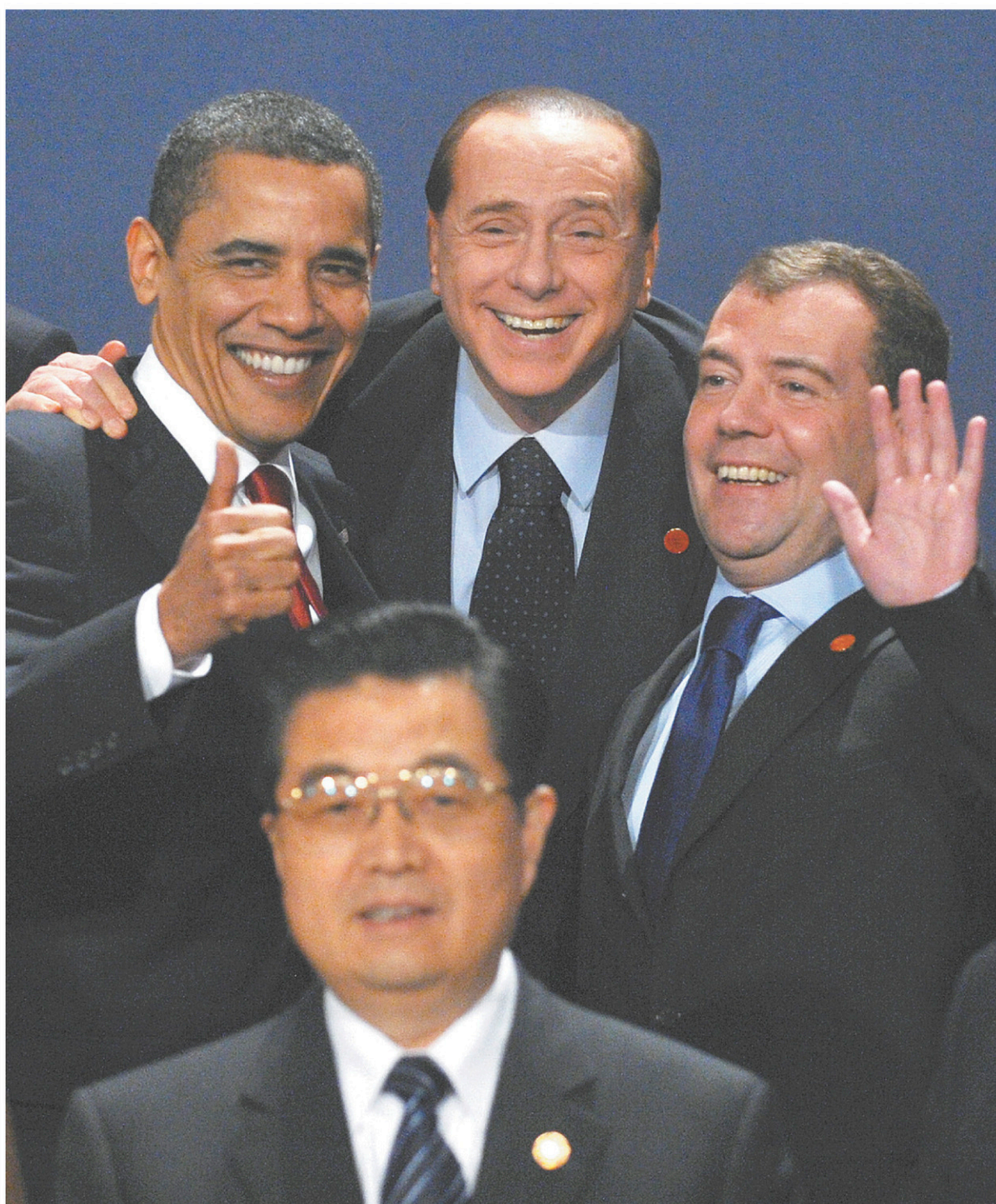
M. Legault a toutefois ajouté qu'il a promis aux Innus que leur projet sera prioritaire, avant même les barrages dont il rêve, dès que le besoin s'en fera sentir et qu'il aura fait aboutir ses ambitions de vendre de l'électricité aux provinces et États voisins.

Si le projet de vente d'électricité en Nouvelle-Angleterre finit par débloquer, Hydro-Québec pourrait ainsi écouler quelques térawatts-heures, mais il en resterait encore beaucoup en surplus néanmoins.

Il n'a pas été question d'indemnisation, mais le premier ministre a indiqué qu'il y avait eu des discussions sur la « possibilité qu'il y ait certains projets de développement économique », qu'il n'a cependant pas voulu préciser.

Les chefs innus sont sortis de la rencontre sans parler aux médias. La nation innue fondait beaucoup d'espoir sur ce contrat. Elle espérait prendre ainsi en main son développement.

Encore jeudi, l'opposition à Québec appelait François Legault à « réparer les pots cassés » et à donner son accord à Apuiat. La députée péquiste de Joliette, Véronique Hivon, a demandé au premier ministre de s'amender, notamment pour consolider la relation privilégiée entre le Québec et les peuples autochtones. Pour sa part, l'opposition libérale a fait valoir qu'Apuiat était un « projet rentable » qui fait l'affaire des communautés et que le gouvernement caquiste doit accepter.



Le président chinois Hu Jintao (en avant-plan) a pris la pose pendant une des premières réunions au sommet du G20, à Londres, en 2009, avec (de gauche à droite) le président américain Barack Obama, le premier ministre italien Silvio Berlusconi et le président russe Dmitry Medvedev.

ERIC FEFFERBERG AGENCE FRANCE-PRESSE

III ANALYSE

Le G20 n'est déjà plus ce qu'il était

Accueilli, durant la dernière crise économique, comme le forum qui manquait depuis longtemps à un monde de plus en plus interrelié, le G20 est aujourd'hui un bateau à la dérive, abandonné par une partie de ses membres les plus influents, qui ne voient plus l'utilité pour les nations de travailler de concert.

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Les yeux de la planète seront tournés, les deux prochains jours, vers le centre des congrès Costa Salguero au bord du Rio de la Plata à Buenos Aires, en Argentine. Les dirigeants des vingt plus grandes économies développées et émergentes représentant plus de 85 % de l'économie mondiale s'y retrouveront pour discuter de plusieurs enjeux de l'heure sur la planète.

L'événement le plus attendu sera la première rencontre, en plus d'un an, entre le président américain et son homologue chinois, dont les pays sont engagés dans ce qui est déjà peut-être le pire

Plusieurs doutent fortement que le sommet du G20 aboutisse à quoi que ce soit de substantiel cette année

conflit commercial depuis la Deuxième Guerre mondiale. Tout le monde aura aussi à l'œil aussi la réception qui sera réservée au prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane (« MBS »), qui retrouvera pour la première fois les autres depuis l'assassinat vraisemblablement sur son ordre du journaliste Jamal Khashoggi. Il sera également difficile de ne pas parler de l'attaque et la capture de navires ukrainiens et de leurs équipages par la marine russe au large de la Crimée dimanche. Les pays européens et le Japon voudront sans doute aussi s'entretenir avec Donald Trump du renouvellement de ses menaces de tarifs douaniers dans l'automobile ainsi que de son travail de sape en marge des ultradélicates négociations du Brexit. Le Canada et le Mexique ont bon espoir, pour leur part, que l'événement sera l'occasion non seulement de signer le nouvel Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) censé remplacer l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), mais peut-être aussi d'annoncer la levée par Washington de ses tarifs sur leurs exportations d'acier

et d'aluminium.

Créé à la fin des années 1990 à l'initiative de Paul Martin, alors ministre des Finances du Canada, le G20 ne réunissait à l'époque que des ministres économiques et avait été mis sur pied pour répondre à une crise financière qui soufflait en Asie et en Amérique latine. C'est à l'occasion d'une autre crise financière, née aux États-Unis celle-là, que le forum a été transformé en réunion au sommet à la fin de 2008. Le G20 devient alors une sorte de comité de crise qui aide à coordonner les secours et les efforts de relance économique des gouvernements, les encourage à éviter de tomber dans le piège du protectionnisme comme durant la Grande Dépression des années 1930 et favorise, par la suite, l'élaboration de nouvelles règles financières visant à éviter une répétition de ce gâchis.

On croit alors avoir enfin trouvé le gouvernement mondial qu'on cherchait depuis des années. Cela faisait longtemps en effet qu'on se plaignait de la vétusté du Conseil de sécurité des Nations unies ou encore de l'absence de plus en plus gênante des principaux pays en développement autour de la table du G7. Le G20 allait toutefois rapidement perdre de sa belle efficacité aussitôt passée l'urgence de la Grande Récession.

D'aucuns rappelleront qu'il était déjà difficile de s'entendre sur certains enjeux à seulement sept pays riches aux intérêts relativement similaires et qu'il est donc normal qu'on ait encore plus de mal à vingt pays beaucoup plus différents en matière d'intérêts politiques et économiques. Encore faut-il comprendre que toutes les solutions ne se commandent pas, mais exigent souvent de l'écoute et des compromis, et de s'engager dans cette démarche avec sérieux et de bonne foi.

Le monde selon Trump

L'actuel locataire de la Maison-Blanche a fait savoir plus d'une fois qu'il ne voit pas l'utilité des forums multilatéraux et qu'il préfère régler directement les choses par lui-même. Apôtre de la loi du plus fort, il n'a que faire de longues et délicates tractations en vue d'une stratégie commune et préfère suivre son instinct et brasser la cage. Pour compliquer les choses, il a fait des émules, notamment en Italie et au Brésil, qui viendront se joindre à lui au G20 ce week-end, aux côtés d'autres dirigeants au comportement imprévisible, comme les présidents de la Russie et de la Turquie.

Pas étonnant, dans ce contexte, que plusieurs doutent fortement que le sommet du G20 aboutisse à quoi que ce soit de substantiel cette année. Travail minutieux et de longue haleine, la rédaction du communiqué final est particulièrement difficile, rapporte-t-on. Contrairement à l'année dernière, on craint notamment cette fois-ci que les autres participants n'osent pas exiger qu'on fasse explicitement référence à l'urgence de la lutte contre les changements climatiques et à l'importance de respecter les engagements pris dans l'Accord de Paris, sachant que les États-Unis et l'Arabie saoudite s'y opposent.

« La déclaration finale se prononcera sûrement pour la libéralisation du commerce et contre l'isolationnisme. [...] Mais il est difficile de prédire quelle sera la teneur du tweet du matin suivant », a ironisé un analyste financier dans *Le Monde* jeudi en faisant référence à la manie de Donald Trump de tout faire pour empêcher le consensus, même après avoir donné son accord. Le Canada en sait quelque chose, lui qui l'a vu, à la dernière réunion du G7 à La Malbaie en juin, renier sa signature aussitôt retourné dans son avion.

« Ça va être coton », a résumé une source dans le camp français à propos de ce qu'on peut espérer tirer de la réunion du G20 ce week-end.

EN BREF

Air Canada met fin à la liaison Hamilton-Montréal

Air Canada met fin à la liaison entre Hamilton et Montréal en raison de la faiblesse des ventes auprès des voyageurs d'affaires. Environ un mois après avoir bonifié son offre de vols entre les deux villes, le transporteur aérien a confirmé jeudi sa décision, par l'entremise d'une publicité dans le quotidien ontarien *Hamilton Spectator*. Air Canada cessera d'offrir cette liaison après le 30 mars. Air Canada Jazz avait effectué un retour à Hamilton en mai 2016 après une absence de huit ans. Le transporteur régional ciblait les gens d'affaires qui souhaitaient effectuer un aller-retour ainsi que les voyageurs qui voulaient effectuer une escale à Montréal avant de se diriger vers une autre destination.

La Presse canadienne

Bayer supprime 12 000 emplois

BERLIN — Le groupe allemand Bayer a annoncé jeudi la suppression de 12 000 emplois à travers le monde d'ici 2021, dans la foulée du rachat du géant des pesticides et OGM américain Monsanto. Près de la moitié de ces postes concerneront les services administratifs, tandis que 4100 emplois seront supprimés dans la division agrochimique — conséquence directe du mariage avec Monsanto —, 1250 dans la pharmacie et 1100 dans les médicaments sans ordonnance. Le géant de la chimie et de la pharmacie va ainsi se séparer de plus de 10 % de ses effectifs. Le chimiste allemand a déboursé 63 milliards de dollars cette année pour acquérir Monsanto, mastodonte américain des pesticides et des OGM qui produit entre autres le controversé herbicide au glyphosate.

Agence France-Presse

Profits en hausse pour la TD et la CIBC

Deux autres des principales banques canadiennes ont vu leurs bénéfices croître au cours du dernier trimestre. La TD et la CIBC ont respectivement dévoilé jeudi des profits nets de 2,96 milliards et 1,27 milliard. Dans les deux cas, il s'agit d'une croissance d'environ 9 %. Ces deux banques ont profité de leurs activités au sud de la frontière au cours du trimestre. Les divisions de la TD et de la CIBC aux États-Unis ont chacune affiché des bénéfices en hausse de plus de 10 % pendant la période de trois mois terminée le 31 octobre. Abstraction faite des éléments non récurrents, le bénéfice ajusté par action de la CIBC a été de 3 \$ au quatrième trimestre, comparativement à 2,81 \$ par action l'an dernier. Le dernier trimestre a couronné une « bonne année », a expliqué le président et chef de la direction de la

CIBC, Victor Dodig, alors que le prêteur a poursuivi sa stratégie, notamment en augmentant la proportion de ses revenus générés à l'extérieur du Canada. La CIBC a terminé l'exercice en générant un bénéfice net record de 5,28 milliards, en hausse de 12 %. Pour sa part, la TD a affiché un bénéfice ajusté de 1,63 \$ par action, comparativement à 1,36 \$ par action au quatrième trimestre l'an dernier. La banque a souligné que les bénéfices de ses activités de détail au Canada avaient été de 1,74 milliard au quatrième trimestre, comparativement à 1,66 milliard il y a un an. Pour l'exercice, le profit net de la TD s'est établi à 11,33 milliards, alors qu'il avait été de 10,52 milliards en 2017.

La Presse canadienne

L'Administration québécoise réduit son retard de rémunération

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

L'Administration québécoise affiche toujours un retard salarial, mais une rémunération globale équivalente avec le privé. Le fossé persiste toutefois avec les salariés des universités, des sociétés d'État et des autres administrations publiques, quoique la situation se soit améliorée entre 2017 et 2018.

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a publié jeudi son édition 2018 sur la rémunération des salariés. Une nouvelle fois on y observe un retard salarial de l'Administration québécoise, qui se chiffre à 13,7 % par rapport à tous les autres salariés québécois, à 10,6 % pour ceux du secteur privé. L'écart est toutefois ramené à 6,6 % au chapitre de la rémunération globale comparativement aux autres salariés québécois, alors que la parité est observée avec le privé.

La présence syndicale exerce une influence. Dans cette comparaison avec les entreprises privées de 200 employés et plus, fonctionnaires et employés des réseaux de l'éducation, de la santé et des services sociaux ne font pas le poids en présence syndicale, avec un retard de 17,7 %, mais affichent une rémunération globale supérieure de 8,4 % par rapport aux employés non syndiqués. C'est aussi le cas lorsque la rémunération est confrontée à celle de l'ensemble des autres salariés québécois, la rémunération globale dans l'Administration québécoise étant supérieure de 7,3 % à celle des non-syndiqués, mais inférieure de 20,8 % à celle des syndiqués.

Les données 2018 de l'ISQ le confirment une nouvelle fois : la fonction publique affiche un retard salarial généralisé. La comparaison devient toutefois plus nuancée lorsqu'on ajoute aux salaires les avantages sociaux et les heures de présence au travail. Sur cette base élargie, le manque à gagner se vérifie surtout par rapport aux autres administrations, municipales (-35,3 %) et fédérale (-16,4 %), aux entreprises publiques (-22,1 %) et aux universités (-16,8 %). L'ISQ souligne, entre autres, que « la semaine régulière de travail dans l'Administration québécoise est plus courte que dans la plupart des secteurs. Toutefois, elle est plus longue que celles dans l'administration municipale et dans le secteur universitaire ». L'agence de statistiques retient également que les débours associés aux avantages sociaux et aux régimes de retraite sont inférieurs dans l'Administration québécoise à ceux des autres administrations, des universités et des entreprises publiques.

Sur le plan de la rémunération globale, la situation des employés de l'Administration québécoise s'est améliorée par rapport à 2017, l'écart passant de 8,6 % à 6,6 %. L'ISQ cite notamment « une santé financière des régimes de retraite plus favorable », l'écart salarial demeurant en définitive stable entre les deux années.

L'agence a étendu sa lecture à la période 2009-2018 pour conclure que la situation salariale des employés de l'Administration publique s'est affaiblie vis-à-vis de tous les secteurs. Mais au chapitre de la rémunération globale, il y a également eu affaiblissement gé-



néralisé, sauf par rapport au secteur privé, où elle est demeurée stable.

Rappelons certaines subtilités et limites de cet exercice. Outre les semaines de travail légèrement plus courtes et les heures chômées payées plus élevées dans le public, pensons à la présence, de loin supérieure, des régimes complémentaires de retraite dans la fonction publique, les sociétés d'État, les universités et les administrations municipales et fédérale, avec une proportion plus grande de régimes à

prestations déterminées. Sans compter la sécurité d'emploi. Aussi, la comparaison est faussée par l'absence de fonctions comparables dans le privé, notamment pour les infirmières et les enseignants. Et par une comparaison se limitant aux entreprises de 200 employés et plus, une grande majorité des travailleurs dans le privé se retrouvant au sein de PME ou dans le rang des travailleurs autonomes, avec une surreprésentation dans le commerce de détail, la restauration et l'hôtellerie.

Sur le plan de la rémunération globale, la situation des employés de l'Administration québécoise s'est améliorée par rapport à 2017, l'écart passant de 8,6 % à 6,6 %.

ISTOCK

III IMMOBILIER

Les mises de fonds dépassent le seuil minimal, selon la SCHL

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

Les acheteurs qui souscrivent à la protection de la Société d'hypothèques et de logement (SCHL) pour leur prêt effectuent une mise de fonds de 7,7 % en moyenne (soit 21 250 \$), selon l'organisme fédéral, qui prévoit une croissance des prix « plus faible » à court terme.

Selon le plus récent rapport financier de la société de la Couronne, le prix moyen payé par ces acheteurs est de 276 000 \$ depuis le début de 2018, et environ le tiers d'entre eux (31 %) choisit une hypothèque à taux variable plutôt que fixe.

La santé du secteur immobilier préoccupe les autorités depuis plusieurs années en raison de la surchauffe dans certains centres, dont Toronto et Vancouver, et plus récemment en raison d'une tendance à la hausse des taux d'intérêt. Le marché immobilier se refroidit, a

cependant indiqué la SCHL dans son rapport financier. « Ensemble, le resserrement des règles hypothécaires, la hausse des taux d'intérêt et le ralentissement de l'économie devraient entraîner une réduction de la demande de logements et, par conséquent, une croissance plus faible des prix à court terme. »

De manière générale, la mise de fonds minimale exigée est de 5 %. La hausse des prix depuis 15 ans fait en sorte que la période dont un jeune ménage a besoin pour amasser cette somme s'est allongée depuis le début des années 2000, passant d'environ deux ans et demi à quatre ans, selon une récente estimation de la Fédération des chambres immobilières du Québec.

Crédit solide

Or, les acheteurs protégés par la SCHL « démontrent encore une solide capacité à rembourser leur prêt hypothé-

caire », a toutefois affirmé la SCHL en publiant ses résultats du troisième trimestre. L'agence financière a dit que ceci se reflète dans « le faible taux global de prêts en souffrance [0,29 %] ».

De plus, le pointage de crédit des acheteurs se situe à 754 (sur une échelle de 300 à 900). Un pointage de 752 surpasse celui de 52 % des gens et tout score supérieur à 760, chez l'agence d'évaluation de crédit Equifax, est considéré comme « excellent », selon les informations disponibles sur le site de l'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC).

Cette réalité vient davantage renforcer l'idée selon laquelle le Canada échappera vraisemblablement à des problèmes comme ceux qu'ont vécus les États-Unis lors de la dernière crise financière avec des taux de défaillance records.

CPA Canada, qui représente la profession comptable, a signalé lundi que la proportion d'emprunteurs montrant

Les acheteurs protégés par la SCHL « démontrent encore une solide capacité à rembourser leur prêt hypothécaire »

une cote de crédit « élevée » a augmenté de façon considérable depuis 2002, passant de 66 % à 88 %.

Afin de prévenir une crise ou un atterrissage brutal du marché, les autorités ont instauré plusieurs mesures au fil des ans, dont l'élargissement d'une simulation de crise à l'ensemble des acheteurs qui veulent souscrire à un prêt assuré.

Les états du troisième trimestre dévoilés par la SCHL, mise sur pied en 1946 pour aider les vétérans à se loger, brossent le portrait d'un organisme en très bonne position financière. Les cautionnements assurés atteignent 484 milliards.

En seulement trois mois, la SCHL a réalisé des revenus de 3,8 milliards, cela lui permettant d'enregistrer un bénéfice net de 1,1 milliard. Son actionnaire unique, le gouvernement du Canada, a ainsi reçu un dividende de 4,175 milliards depuis le début de 2018.

III TECHNOLOGIES

Visiter son futur de chez soi, comme si on y était

Le studio montréalais Cadabra a créé une expérience virtuelle en 4D pour convaincre de futurs acheteurs indiens

Le groupe Lodha, l'un des principaux promoteurs immobiliers de l'Inde, a fait appel au studio montréalais Cadabra pour convaincre de futurs acheteurs de s'installer à Palava, une nouvelle ville hors du commun située près de Mumbai. L'outil de vente développé ici est tout aussi inédit : une visite virtuelle qui stimule tous les sens... et qui pourrait « faire des petits ».

KARL RETTINO-PARAZELLI
LE DEVOIR

On découvre d'abord la ville à partir de la rivière qui la sillonne. On sent la brise et quelques gouttelettes d'eau à bord de notre embarcation avant qu'elle n'accoste à proximité d'une tour d'habitation immaculée. Le reste de la visite se fait en voiturette électrique, puis à bord d'un drone. On passe par une place publique acheminée, près d'un parc qui attire des familles et à proximité d'un centre commercial abritant des bou-

tiques haut de gamme. Sans oublier le parc d'attractions, les espaces verts et les luxueux appartements.

Pendant six minutes, la ville indienne imaginée par le promoteur immobilier Lodha prend vie en images, en sons, en sensations et en odeurs. Puis, plus rien. On retire le casque de réalité virtuelle qu'on avait sur la tête, on quitte notre siège situé dans une pièce sombre et on est soudainement de retour dans un entrepôt de Rosemont-La Petite-Patrie.

C'est ici, dans les locaux de Cadabra, une division de la compagnie montréalaise XYZ Technologie culturelle, que cette expérience immersive a été créée. La toute première visite virtuelle en 4D conçue spécialement pour des promoteurs immobiliers à travers le monde, précise son idéateur, Jacques Larue. Et sans doute pas la dernière.

« Quand on voit un chantier de construction, c'est plus difficile de se faire une idée, mais avec notre produit, ça accélère la prise de décision pour l'achat », explique cet associé d'XYZ.

Une ville hors norme

L'expérience virtuelle conçue par une cinquantaine d'employés au coût de 1,4 million de dollars montre ce que pourrait devenir Palava, une ville « in-



telligente » de 18 kilomètres carrés que ses promoteurs présentent comme un endroit rêvé pour vivre, apprendre, travailler et jouer. Il s'agit aussi d'une cité établie au milieu des montagnes, que plusieurs décrivent plutôt comme une forteresse permettant aux classes aisées de tenir les plus pauvres à l'écart.

Les premiers résidents s'y sont établis en 2014 et la population de la ville atteint désormais près de 100 000 personnes. Lodha a fait appel à Cadabra pour promouvoir la 2^e phase de son mégaprojet et atteindre son objectif de 500 000 habitants d'ici 2025.

« L'expérience virtuelle va nous aider pour les communications et la vente, explique Shaishav Dharia, le directeur régional du groupe Lodha. C'est rare qu'on trouve une compagnie qui a à la fois des capacités techniques et de la créativité. Avec Cadabra, on a trouvé les deux. »

L'entreprise montréalaise livrera ses premiers sièges en Inde cet hiver. La société indienne compte en installer à Palava, mais aussi dans des centres commerciaux ou des aéroports.

Le groupe Lodha a choisi de faire affaire avec Cadabra après une première collaboration fructueuse en 2013. Le studio montréalais avait alors conçu une maquette géante de la future ville, animée grâce à des projecteurs.

Avec la visite virtuelle en 4D, Cadabra a tenté de pousser l'audace plus loin. Le résultat a plu à Lodha, et il pourrait attirer d'autres gros joueurs du secteur.

« Ça pourrait assurément faire des petits, prédit M. Larue. Les gens de Lodha sont venus ce matin et ils nous ont dit qu'il y a un marché incroyable pour ça. Qu'il y a d'autres compagnies en Inde qui auraient besoin d'une expérience comme ça. »

Le projet a déjà piqué la curiosité de Mahindra, un autre géant indien. « Je les ai rencontrés il y a un mois parce qu'ils veulent une expérience semblable », dit-il.

Rien n'est encore signé, mais M. Larue ne craint pas vraiment la concurrence. « Le genre de projets qu'on fait, il n'y a pas beaucoup de compagnies qui sont capables de le faire. »

Le groupe indien Lodha a fait appel au studio montréalais Cadabra pour promouvoir la 2^e phase de son mégaprojet et atteindre son objectif de 500 000 habitants d'ici 2025 dans la ville de Palava.
XYZ TECHNOLOGIE CULTURELLE

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :
avisdev@ledevoir.com

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Tatami Inc. TATAMI SUSHI BAR RESTAURANT 140, Rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H2Y 1T1 Dossier : 295 733	1 Bar et 1 Restaurant pour vendre au 1 ^{er} étage	140, Rue Notre-Dame Ouest Montréal (Québec) H2Y 1T1	Restaurant Il Miglio Express Inc. RESTAURANT IL MIGLIO EXPRESS INC. 111, Boul. Robert-Bourassa, #1402 Montréal (Québec) H2C 2M1 Dossier : 966 903	1 Restaurant pour vendre	111, Boul. Robert-Bourassa, #1402 Montréal (Québec) H2C 2M1
9107-7073 Québec Inc. GRILLADES A LA PORTUGAISE O CANTINHO 3204, Rue Jarry Est Montréal (Québec) H1Z 2E2 Dossier : 314 419	Augmentation de la capacité des permis de Restaurant pour vendre au 1 ^{er} étage et sur la terrasse	3204, Rue Jarry Est Montréal (Québec) H1Z 2E2	Vin Vin Vin Inc. VIN VIN VIN 1290, Rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2S 1T9 Dossier : 3 561 065	1 Bar	1290, Rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2S 1T9
9373-9852 Québec Inc. HINATA DUMPLINGS 2814, Boul. Saint-Charles Kirkland (Québec) H9H 3B6 Dossier : 545 012	1 Restaurant pour servir	2814, Boul. Saint-Charles Kirkland (Québec) H9H 3B6	C'CHÔ-COLAT 1255, Rue Bishop Montréal (Québec) H3G 2E2 Dossier : 4 035 077	Augmentation de la capacité du permis d'un Restaurant pour vendre incluant une terrasse.	1255, Rue Bishop Montréal (Québec) H3G 2E2
9385-7415 Québec Inc. RESTAURANT LE FLAMANT 4043, Rue Ontario Est Montréal (Québec) H1W 1T3 Dossier : 602 839	1 Restaurant pour vendre	4043, Rue Ontario Est Montréal (Québec) H1W 1T3	Bo'dégât Inc. BO'DÉGÂT 1392, Rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2G 1K9 Dossier : 4 355 186	1 Restaurant pour vendre	1392, Rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2G 1K9
Café & Bistro Luigino's Inc. CAFÉ & BISTRO LUIGINO'S 8618, Rue Centrale Montréal (Québec) H8P 1N5 Dossier : 611 442	1 Restaurant pour vendre	8618, Rue Centrale Montréal (Québec) H8P 1N5	Coopérative De Travail TouSKI COOPÉRATIVE DE TRAVAIL TOUSKI 2375, Rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2K 2J5 Dossier : 5 092 838	Changement permanent du lieu d'exploitation d'un Restaurant pour vendre situé au 2375 rue Sainte-Catherine Est, Montréal, H2K 2J5	2375, Rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2K 2J5
9383-5775 Québec Inc. CHABROL HÔTEL ET SUITES 6951, Rue St-Jacques Ouest Montréal (Québec) H4B 1V3 Dossier : 905 141	Cession de Bar avec exploitation exclusive de service aux chambres	6951, Rue St-Jacques Ouest Montréal (Québec) H4B 1V3	150426 Canada Limite RESTO-BAR-L'EX-CUSE 1395, Dollard Montréal (Québec) H8N 1T3 Dossier : 5 092 879	Changement permanent du lieu d'exploitation du 9160 rue Airline, Local N, Montréal, H8R 2A5 au 1395 rue Dollard, Montréal, H8N 1T3 et un Restaurant pour vendre incluant la terrasse	1395, Dollard Montréal (Québec) H8N 1T3
Maria Del Rocio Chavez Et Hector Jesus Veladiz Valdez (Maria Bonita, S.E.N.C.) MARIA BONITA RESTAURANT MEXICAIN 5163, Boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T 1R9 Dossier : 915 298	1 Restaurant pour vendre	5163, Boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T 1R9			

Québec

Appel d'offres

Montréal

Bureau du parc Frédéric-Back et de suivi de projets
Division des grands parcs métropolitains
Direction de l'aménagement des parcs et espaces publics
Service des grands parcs, du verdissement et du Mont-Royal

Appel d'offres : 17-6991

Parc Frédéric-Back (CESM) – Réaménagement des secteurs Jarry Est et Bois Sud

L'ouverture des soumissions prévue pour le 29 novembre 2018, est reportée au 6 décembre 2018, à 13 h 30, au Service du greffe de la Ville de Montréal.

Fait à Montréal, le 30 novembre 2018

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** :

Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** :

Réservations avant **15 h le vendredi**

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

PORT MONTREAL

AVIS DE MODIFICATION DE TARIFS

L'Administration portuaire de Montréal (APM) porte avis, en vertu des articles 49 et 51 de la Loi maritime du Canada, que tous les tarifs ainsi que les droits pour les services généraux au port, demandes de permis et autres demandes d'émissions de déclaration spécifique augmenteront en date du 1^{er} février 2019.

Par ailleurs, une modification a été apportée au tarif N-7 (Droits de passagers).

Les détails de la révision tarifaire peuvent être consultés sur le site Internet du Port de Montréal (www.port-montreal.com) dans la section Entreprise – Opérations (sous-section Tarifs).

On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant au Port de Montréal par courriel à marketing@port-montreal.com.

Montréal, le 30 novembre 2018

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...



IL FAUT UNE ACTION. UNE ACTION MUSCLÉE!

Dystrophie musculaire Canada
une action musclée

1.800.567.2236
www.muscled.ca
bureau du Québec

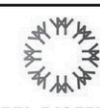
QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas

(514) 939-0202
www.portage.ca

PORTAGE

Pour valancer la toxicomanie



Parc Jean-Drapeau

APPEL D'OFFRES

20181147PUB

Location d'unités modulaires de blocs sanitaires pour le Grand Prix de Formule 1 du Canada

Les documents de cet appel d'offres pourront être obtenus par le Système électronique d'appel d'offres (SEAO) à partir du 30 novembre 2018 en consultant le site Internet www.seao.ca. Les documents seront obtenus au coût établi par le SEAO.

Pour toute information, veuillez communiquer avec Louise Vinh à l'adresse : lvinh@parcjandrapeau.com.

EXO

Appel d'offres public

Le Réseau de transport métropolitain (« exo ») demande des soumissions pour les biens ou services, ou l'exécution des travaux, suivants :

Étude d'opportunité pour la mise en place de la technologie Wi-Fi dans les gares, stations et transports d'exo

Numéro : 1001893

Les documents et conditions de la présente demande sont diffusés par le site internet du système électronique d'appel d'offres, à l'adresse :

www.seao.ca

Pour être validement reçue, toute soumission doit être déposée au siège de exo, situé au 700, rue de La Gauchetière Ouest, 26^e étage, Montréal (Québec) H3B 5M2, durant les heures d'ouverture de celui-ci, **AU PLUS TARD LE 18 DÉCEMBRE 2018 à 11h00**, heure légale.

Une ouverture publique des soumissions reçues suivra au même lieu.

Exo ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Avis donné à Montréal, Québec, par :

Martine Guimond
Directrice exécutive – Approvisionnement et Gestion immobilière

RÉSEAU DE TRANSPORT MÉTROPOLITAIN

Du bénévolat, oui !
Mais où ?

700 ORGANISMES COMMUNAUTAIRES ONT BESOIN DE VOUS

514.842.3351

CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE MONTRÉAL
VOLUNTEER BUREAU OF MONTREAL
CABM.NET

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE
Preniez avis que Nicole AUBRY, en son vivant domiciliée au 980, rue Franchère, Longueuil, Québec, J4J 5B5, est décédée à Longueuil, province de Québec, le 24 août 2018. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Ginette LÉVESQUE, notaire, au 2255, boul. Fernand-Lafontaine, bureau 102, Longueuil, Québec, J4G 2R8.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
(article 795 C.c.Q.)

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès survenu le 23 novembre 2017 à Montréal, province de Québec, de Denis DUFOUR, en son vivant domicilié à Laval, province de Québec, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Daniel DUFOUR, le 27 novembre 2018, devant Me Eric LAVOIE, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude dudit notaire sise au 1550, rue Ampère, bureau 401, Boucherville (Ct) J4B 7L4. Donné à Boucherville, ce 28 novembre 2018. Daniel DUFOUR, liquidateur.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Avis est par les présentes donné que Les *Repères de Minos*, personne morale constituée en vertu de la Loi sur les compagnies, partie 3 (Québec) et ayant son siège social au 2430, rue Champagne, à Montréal, dans la province de Québec, H2K 2G8, demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre. Montréal, le 28 novembre 2018
Par : Alexis Devroede, administrateur et représentant autorisé de la personne morale

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de **Surfaces T&F Inc.**
Avis est par les présentes donné que la faillite de Surfaces T&F Inc. est survenue le 27 novembre 2018, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 13 décembre, 2018 à 10h00, au bureau du syndic, 210-5000 Jean-Talon Ouest, Montréal, Québec.
DEVLETIAN & ASSOCIÉS INC. Syndic autorisé en insolvabilité
Jerry J. Devletian
CPA, CA, CIRP, SAI
210-5000 Jean-Talon O.,
Montréal Québec H4P 1W9
Téléphone: (514) 777-8888

EN BREF

Impact de Montréal : un contrat de trois saisons pour Bush ?

L'Impact de Montréal serait sur le point d'accorder une prolongation de contrat de trois saisons d'une valeur totale de plus d'un million de dollars américains au gardien Evan Bush, selon Yahoo Sports. Âgé de 32 ans, Bush a dominé la MLS en 2018 avec 132 arrêts. Il s'est aussi classé à égalité au troisième rang du circuit avec 10 blanchissages. Sa moyenne de buts alloués de 1,56 l'a toutefois classé au 14^e rang dans la MLS. Bush a disputé les 34 parties du calendrier de l'Impact en MLS en 2018, aidant l'équipe à compiler une fiche de 14-16-4. Elle a terminé au septième rang dans l'Association de l'Est, à quatre points de l'Union de Philadelphie et d'une place en éliminatoires. La saison dernière, Bush a touché un salaire de 157 925 \$, ce qui le plaçait au 18^e rang des salariés parmi les gardiens du circuit, selon les chiffres de l'association des joueurs de la MLS. Bush, originaire de Concord Township, en Ohio, habite Montréal à longueur d'année. L'Impact n'a pas confirmé la nouvelle.

La Presse canadienne

Les Alouettes de Montréal s'entendent avec huit joueurs

Les Alouettes de Montréal ont mis sous contrat huit joueurs, dont le second Glenn Love, jeudi. Love a mené l'équipe avec 18 plaqués au sein des unités spéciales en 13 rencontres seulement, ce qui lui a conféré le huitième rang dans la Ligue canadienne en 2018. Le footballeur de 6,4 pieds, 225 livres, de 29 ans évolue dans la LCF depuis 2012. Il a remporté la Coupe Grey en 2014 avec les Stampeders. L'équipe a aussi offert un nouveau contrat au second Kevin Haynes, qui a disputé deux matchs en 2018, sans toutefois s'inscrire à la feuille de pointage. Il a passé le reste de la campagne au sein de la formation d'entraînement. Les autres joueurs mis sous contrat par les Alouettes sont le second Paris Taylor, les receveurs Dante Absber et Ike Lewis, les demis défensifs Jamal Marshall et Larry Hope fils, ainsi que l'ailier défensif Dante Holmes.

La Presse canadienne

HOCKEY

« Un peu de rouille dans mon jeu »

Paul Byron espère être prêt pour affronter les Rangers de New York samedi soir

MICHEL LAMARCHE
À BROSSARD
LA PRESSE CANADIENNE

Alors que le Canadien de Montréal fonctionne au ralenti depuis quelques matchs, son marchand de vitesse est sur le point de revenir au jeu.

Paul Byron a fait un pas de plus dans cette direction en s'entraînant avec les Finlandais Jesperi Kotkaniemi et Artturi Lehkonen jeudi matin à Brossard. C'était la première fois en près d'un mois que Byron patinait au sein d'un trio régulier.

Byron admet qu'il espère reprendre le collier samedi soir lors de la visite des Rangers de New York. Rien n'est officiel, cependant, entre autres parce que les médecins n'ont pas encore donné leur feu vert, a fait savoir l'entraîneur-chef Claude Julien.

À cet égard, la séance d'entraînement prévue pour vendredi pourrait être déterminante.

« J'y vais au jour le jour. Je veux être prêt pour le prochain match et on verra ce qui va arriver demain [vendredi]. Je vais essayer, mais je ne sais pas encore. Je dois m'entraîner, il y a encore un peu de rouille dans mon jeu », a précisé Byron, qui ne s'inquiète pas autant de sa vitesse que de l'état de sa condition physique par rapport aux autres joueurs et de son synchronisme.

Byron n'a pas joué depuis le match du 30 octobre contre les Stars de Dallas, après avoir subi une blessure au bas du corps en deuxième période.

« Ce n'est pas quelque chose qui m'ennuyait depuis les jours précédents. C'est arrivé sur le coup et j'ai su que quelque chose n'allait pas, a raconté Byron. Je suis allé subir des traitements en espérant que je pourrais revenir sur la glace avant la fin de la période, mais on n'a pas réussi à régler le problème. Ça a finalement été plus long que ce que j'aurais espéré. »

Auteur de quatre buts et sept points au fil des onze premiers matchs de la saison, Byron aura finalement raté tout le mois de novembre, lors duquel le Canadien a affiché un dossier global de 5-6-3, incluant des revers à ses cinq dernières sorties (0-3-2).

On s'en doutera, Byron a rongé son frein pendant cette période difficile pour ses coéquipiers.

« Ça n'a pas été très agréable, a-t-il admis. Vous avez toujours l'impression que vous pouvez sauter sur la glace et changer les choses pour votre équipe. D'un autre côté, vous ne pouvez pas précipiter un retour au jeu pour risquer



de vous retrouver ensuite sur la touche. Vous voulez être sûr que vous êtes en santé au moment de revenir au jeu. »

Quatrième trio intact

La présence de Byron au sein de ce que l'on pourrait qualifier de troisième trio chez le Canadien n'a pas créé un effet de domino sur la quatrième unité, composée de Kenny Agostino, Michael Chaput et Nicolas Deslauriers.

Ainsi, Charles Hudon, que l'on a vu avec Kotkaniemi et Lehkonen lors des récents matchs du Canadien, s'est entraîné avec Matthew Peca et Nikita Scherbak.

Julien a d'ailleurs mentionné que si Byron ne peut jouer samedi, Hudon retrouvera les deux Finlandais.

Auteur de quatre buts et sept points au fil des onze premiers matchs de la saison, Paul Byron a raté tout le mois de novembre en raison d'une blessure au bas du corps.

PAUL CHIASSON
LA PRESSE
CANADIENNE

Ce n'est pas quelque chose qui m'ennuyait depuis les jours précédents. C'est arrivé sur le coup et j'ai su que quelque chose n'allait pas.

PAUL BYRON



« Notre quatrième trio a été bon pour nous récemment, et on ne change pas un trio pour le simple plaisir de le changer. Il faut avoir de bonnes raisons. En ce moment, il fait du bon travail. Agostino excelle pour protéger la rondelle et pour la diriger vers des endroits où ses coéquipiers peuvent la récupérer », a fait remarquer l'entraîneur-chef du Canadien.

Il reste que le quatrième trio avait un nouveau visage : celui de Deslauriers, moins la grille qu'il a tant détestée et dorénavant protégé par une visière.

« Je suis content et je pense que les médecins seront contents aussi, parce que je les achalais pas mal ! » a-t-il lancé.

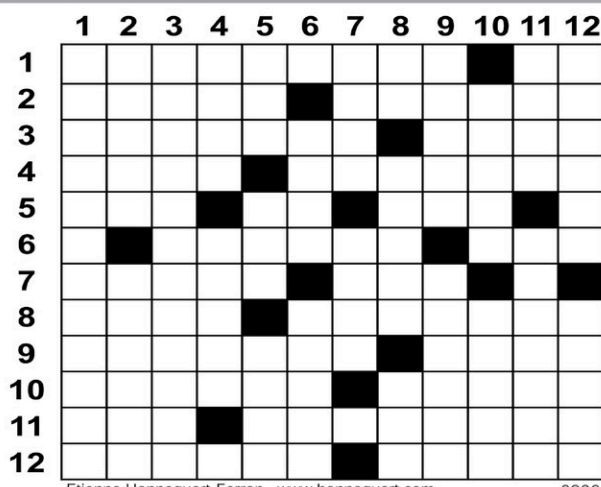
En se départant de la grille, qu'il devait absolument porter depuis son retour au jeu le 20 octobre à Ottawa, Deslauriers pourra renouer avec une facette du hockey qu'il affectionne toujours autant malgré sa blessure : les bagarres.

« Mon style de jeu n'a pas changé et me battre fait partie de mon style de jeu. Il y a des matchs où j'aurais peut-être pu faire un changement avec une bataille », a déclaré Deslauriers, qui ne semble nullement craindre d'autres blessures désagréables s'il devait jeter les gants, comme celle subie pendant le camp d'entraînement aux mains de Brandon Baddock, des Devils du New Jersey.

Quant au travail du trio au sein duquel il évolue, Deslauriers regrette seulement toutes les chances loupées autour du filet adverse. Contre les Hurricanes de la Caroline mardi soir, par exemple, Deslauriers en a raté une en or en glissant la rondelle tout juste à côté d'un filet complètement désert, en deuxième période.

« On se sent bien. Ça fait trois matchs qu'on joue vraiment bien ensemble, a-t-il mentionné. On a des chances de marquer à chaque match et il faut seulement en profiter. On ne peut pas avoir autant de chances et ne pas en profiter. »

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3936

HORIZONTALEMENT

- Melon - Le premier prix.
- Vaste étendue - Couche de saleté.
- On y met un CD - Engagement religieux.
- Bord d'un bois - Mouvements en sens opposé.
- Qui ont vu le jour - Les 4 saisons - La suite est semblable.
- Coup de cafard - Chez nous.
- Déshonoré - Coeur de miche.
- Superpose des poissons salés - Trépanner.
- Inflammations - Tire sur sa cigarette.
- Bains de vapeur sèche - Pondérés.
- Placés - Ôtent.
- Poème de Virgile - Décapité.

- Coupant - Désobéissant.
- Indigente.
- Palpe - Rempli.
- Bête qui braie - Cassius Clay - Pas de bonne heure.
- Son couvercle est fendu - Effort fait sur un levier.
- Argile - Formulés.
- Patrie d'Abraham - Ver parasite - Elle est bavarde.
- Fournisseur d'opium - Ne se fait pas sans peine.
- Tracas - Pièce d'artifice.
- Être intrépide - Indulgent.
- Exécuté avec succès - Demeure.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 C A P H A R N A U M G
2 A M I E A B U S I V E
3 N A P P E R S E L O N
4 O D E C E N T R A L E
5 N O U F T E E N N I S
6 T U L E E U R O T E
7 S E U L E T E M P E
8 A C E D E R B O R A
9 T O I E P E I R E N
10 I N F I N I M A M A N
11 O D E S E X A G E R E
12 N E R I E T S M E I S S E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 3935

SUDOKU

par Fabien Savary

		9			5	7		
5								
2	9	7	6					
	4		7	1				
	1	8	5	4		3		6
6					1			
5			9	4		8		
	3						4	
4		1	3					

Niveau de difficulté : FACILE

4072

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	5	3	4	2	8	6	7	1
2	6	7	3	1	5	8	9	4
8	1	4	9	6	7	3	2	5
5	9	2	1	8	6	7	4	3
4	3	6	5	7	9	1	8	2
7	8	1	2	3	4	9	5	6
3	7	8	6	5	2	4	1	9
6	2	9	7	4	1	5	3	8
1	4	5	8	9	3	2	6	7

4071

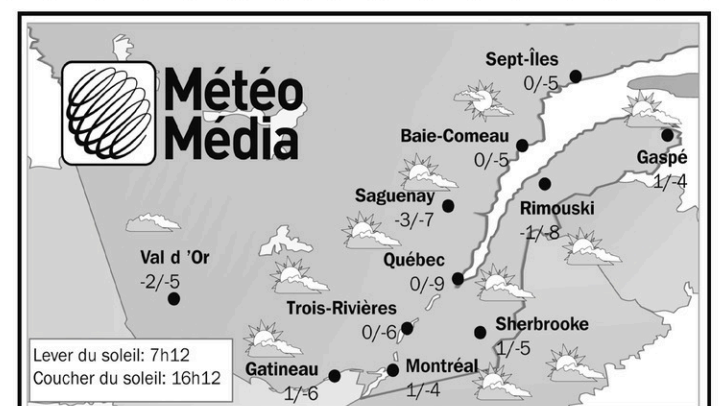
SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté

par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var -1/-6	Nei -5/-6	Londres	Sol 11/7	Plu 13/10
Moncton	Mel 2/-3	Var 0/-6	Los Angeles	Sol 18/9	Sol 17/9
Saint-Jean	Var 3/-1	Var 2/-2	Mexico	Var 21/8	Sol 23/7
Toronto	Nei 3/-1	Plu 3/1	New York	Mel 5/0	Var 7/6
Vancouver	Plu 8/3	Var 8/1	Paris	Sol 12/6	Plu 12/10
Winnipeg	Var -5/-9	Sol -5/-9	Tokyo	Sol 15/8	Var 16/6

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-4	1/-4	3/1	1/-9
1	Nuageux avec éclaircies.	Passages nuageux.	Pluie et neige (pdp 80%).	Averses de neige (pdp 40%).

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-9	-3/-9	0/-2	2/-9
0	Ciel variable.	Ciel variable.	Neige (pdp 80%).	Faible neige (pdp 70%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-6	2/-2	5/0	0/-7
1	Nuageux avec éclaircies.	Passages nuageux.	Faible pluie (pdp 80%).	Nuageux avec éclaircies.

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA

Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.





Lydie Olga Ntap et Dorothy Alexandre, deux émules de Michelle Obama, « deviennent » sans cesse : « On nous voit, mais on nous met sur mute. »

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Soeurs de couleur

Devenir, malgré la visibilité

N

JOSÉE BLANCHETTE



on seulement on naît noire, mais on le devient. C'est ce que je me suis dit en les quittant. Ces femmes portent à la fois le poids de leur histoire chargée de luttes, de renoncements, de discrimination, et celui de leur présent en perpétuelle revendication. J'ai demandé à Lydie Olga Ntap et Dorothy Alexandre de lire les mémoires de Michelle Obama, *Devenir*, en tant que femmes noires féministes. J'étais certaine que leur regard serait davantage aiguisé que le mien. Et il le fut.

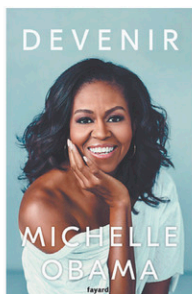
Lydie est avocate, tout comme l'ex-première dame des États-Unis, et a fondé le Musée de la femme à Longueuil. Dorothy, ex-journaliste de TVA, est présidente du Conseil des Montréalaises (première femme noire à l'être) et multiplie les contrats à titre de communicatrice. Elle animait le 50^e anniversaire de l'Office franco-québécois pour la jeunesse au Quai d'Orsay à Paris, au printemps dernier, devant tout un gratin de politiciens. « On me demandait : "Tu animes ?" On aurait été moins surpris que je lave le plancher. »

« On est à l'accueil ou à la réception, mais pas "dans" la réception », souligne Lydie, qui accompagne souvent son conjoint, l'analyste Michel Nadeau (père de son quatrième enfant), dans des événements où elle est la seule Noire. « Les serveurs viennent me remercier parce que je suis leur représentante. Ils me glissent : "Thanks sister." »

Même constat pour Dorothy : « On nous voit, mais on nous met sur mute. Moi aussi, mes "frères et sœurs" sont fiers. »

Sister, brother. C'est une connivence génétique du non-dit, mais du vrai-visible. Un paradoxe cruel puisque cette visibilité condamne à ne jamais être vues dans la sphère publique.

Le livre de Michelle Obama leur a semblé à la fois nécessaire et d'une grande portée, surtout pour les Noires même s'il a été écrit pour le grand public. « Elle m'a fait pleurer. Elle a tout compris. Elle donne au suivant. Et les défis sont particuliers parce que nous sommes dans un monde de Blancs », résume Lydie, 50 ans, Sénégalaise arrivée au Québec il y a 30 ans.



Toutes les façons dont elles seraient définies avant d'avoir une chance de se définir elles-mêmes. Elles auraient à se battre contre l'invisibilité qui vient avec le fait d'être pauvre, femme et de couleur.

MICHELLE OBAMA



« *Devenir* est un livre important, c'est un geste politique et féministe, ça va changer la perception des femmes noires entre elles, face aux hommes et dans la collectivité. La politique ne change pas les gens, elle les révèle », ajoute Dorothy, qui a refusé plusieurs offres de se lancer dans cette arène.

Vulnérable et en colère

Les archétypes dont on affuble ces sœurs dans l'adversité sont nombreux et celui de la « femme noire en colère » en fait partie dès que celle-ci sort du lot et ose s'exprimer. Dorothy, née au Québec, est d'origine haïtienne et évoque la *poto mitan*, une expression qui désigne ce qui retient le toit de la maison et qui s'applique à la figure maternelle antillaise. « La perception, c'est que, quand on s'affirme, on est en colère », explique Dorothy, 38 ans, mère d'une fillette de trois ans qu'elle éduque déjà à relever le défi d'être irréprochable. « Moi aussi, je prépare ma fille métissée à un environnement blanc ou noir », ajoute Lydie. C'est le *code switching* et il fait partie de leur réalité quotidienne.

« En lisant Michelle, on comprend qu'elle est parvenue là grâce à son éducation, à ses parents », dit celle qui était la seule avocate noire de sa promotion au Barreau.

Pour Lydie, la vulnérabilité de la première dame des États-Unis, ses aveux sur ses problèmes d'infertilité, de fausse couche et ses enfants conçus *in vitro* lèvent un immense tabou. « Dans la communauté noire, on ne parle pas de ça. Chez nous, si tu ne peux pas avoir d'enfant, on te remplace tout de suite. J'ai une sœur qui s'est laissée mourir à cause

de ça. Tu deviens la madame infertile. » Dorothy acquiesce : « En parlant de ça, elle ouvre une boîte de Pandore. »

Michelle Obama tente par tous les moyens de faire de l'*empowerment* (autonomisation) à travers ses confidences féministes et la description de son ascension à la Maison-Blanche. À cet égard, pour toutes les femmes, cette détermination est source d'inspiration et d'espoir. « Ce livre m'a fait du bien. C'est d'une sincérité foudroyante. Elle nous montre ses faiblesses, ses peurs ; ça m'a rassurée », dit Lydie. « Les Obama ont été impeccables, alors qu'on attendait des scandales. Une seule gaffe et ce sont tous les Noirs qui auraient payé. » Dorothy opine : « Ta réputation, c'est tout ce que tu as dans notre culture. »

On lâche rien

Pour Lydie, dont le mot-clic des statuts Facebook est #onlâcherien, la notion de résistance est importante. Ajoutée à celle de toujours rétablir sa légitimité. Elle a terminé une maîtrise en muséologie pour cette raison et a entrepris un doctorat sur la marque muséale : « Il faut constamment démontrer ta compétence, que tu ne fais pas un *hobby* ! »

Dorothy le vit constamment et a pleuré des litres de larmes devant des portes qui se refermaient sur son visage noir. « Il faut toujours être pertinente, *up to date*. C'est une pression sociale et ça fait partie de la charge mentale d'être minoritaire. Le non-dit, c'est qu'on est surpris de te voir où tu es. Ce sont des microagressions constantes. Ma couleur fait partie de la conversation. »

Elles sont là soit parce qu'elles sont noires, soit en dépit du fait qu'elles le sont, mais jamais pour ce qu'elles portent. « Il faut constamment nous réapproprier notre narratif », constate Dorothy. Et c'est ce qui leur a tellement plu du livre *Devenir* ; Michelle Obama ne fait jamais de concessions sur son essence et son authenticité, tout en signifiant bien que le monde politique et ses joutes carnassières ne l'attirent pas. « Oui, elle décrit sa vie à la Maison-Blanche, c'est le regard d'une femme noire éduquée, mais qui a vécu de la discrimination aussi. »

À cela s'ajoute souvent le fait d'être la seule femme dans un milieu d'hommes, en plus de la seule Noire sur le podium, deux marqueurs très puissants.

Mais Lydie ne lâche rien. Jamais. Elle est même allée rencontrer Pierre Karl Péladeau pour son musée. « Il me demandait ce qu'il pouvait faire pour moi. Rien. Je lui ai dit que "je" lui rendrais service. Il passerait à l'histoire. J'ai été baveuse. Je ne négocie pas. Je crois qu'il n'en est pas revenu. »

Michelle Obama peut dormir tranquille, la relève est là.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter : @cherejoblo

Lu le livre *Devenir* de Michelle Obama. Pour la « voix », surtout, celle d'une femme qui tente de tout conjuguer et réussit à tenir son couple et sa vie de famille dans des circonstances extraordinaires, tout en ne perdant jamais de vue d'où elle vient et pour qui elle travaille. Des mémoires écrits par des professionnels, remplis d'aveux touchants, qui décevront néanmoins les amoureux de politique américaine, dont on ne parle pas beaucoup. Un livre qui nous incite à « devenir » de toutes les façons possibles et qui sème l'espoir. fayard.fr

Aimé *Bad féministe* de Roxane Gay, une Américaine d'origine haïtienne qui pose un regard perçant et intelligent sur la société (surtout blanche dominante) dans cet essai qui regroupe ses chroniques au regard personnel dans *The Guardian* et sur le site *The Rumpus*. « Se raconter n'est pas un pis-aller, une solution de facilité, un défaut d'écriture ou un manque d'inventivité. Non. Écrire sur soi, quand on est une femme, quand on est une femme noire, quand on est une femme qui écrit, représente un des risques les plus grands ! » raconte Martine Delvaux, qui a signé la préface française et nous explique que la *bad* féministe sait que vivre, c'est résister. Un livre qui résonne fort au féminin. editionsedito.com

Apprécié les portraits de femmes noires militantes, femmes de mots et de tête, que nous a offerts *Le Monde* cette semaine dans le cadre du « Monde Afrique ». Des modèles inspirants dont on parle trop peu souvent. lemonde.fr

Retrouvé avec bonheur le tome 2 d'*Histoires du soir pour filles rebelles* de Francesca Cavallo et Elena Favilli. Cent nouveaux portraits réjouissants et inspirants de femmes issues de partout. Quelques Noires, dont Oprah Winfrey (qui a adoré le livre de Michelle Obama), Beyoncé, Ruby Nell Bridges (qui a rencontré Obama à la Maison-Blanche), la militante Sojourner Truth. On a vendu deux millions d'exemplaires du premier tome et ces livres joliment illustrés s'adressent tant aux enfants qu'aux parents. saint-jeanediteur.com

Le mot N*** fait partie de notre histoire autant que de notre présent**

ROXANE GAY



JOBLOG

Exorciser la douleur par le corps

Le danseur Bolewa Sabourin offre des séances de danse comme outil thérapeutique pour permettre aux femmes congolaises agressées sexuellement de verbaliser leur douleur. Culturellement, ces femmes ne sont pas habituées à parler et à exprimer ces agressions. Le corps emprisonne la douleur, qui la recrache de mille façons, mais la danse est un outil magique pour faire sortir « le méchant ». On souhaiterait voir ce modèle reproduit partout. [youtube.com/watch?v=OQ2ib65d2e8](https://www.youtube.com/watch?v=OQ2ib65d2e8)